

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2022

Edition Gros-de-Vaud-Venoge / N°61 / Journal des Eglises réformées romandes

Et si on apprenait
des adolescents ?

5

ACTUALITÉ

Iran :
rejet du pouvoir

8

RENCONTRE

Olivier Calame
fait du voyage
une expérience
spirituelle

20

SPIRITUALITÉ

Comment François
d'Assise a marqué
notre culture

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

OPINIONS

Temple ou église ?

5

ACTUALITÉ

Iran : rejet du pouvoir en place

7

Comment agir face à la Coupe du monde au Qatar ?

8

RENCONTRE

Olivier Calame, pasteur de communautés en voyage

10

DOSSIER PAROLES D'ADOS

12

Les Eglises accueillent toutes à leur manière les questions existentielles

15

En quoi j'espère ?

16

Réseaux sociaux, l'apprentissage de la vie en communauté

17

Repenser le « caté »

18

Page enfants : Bien chez soi

19

THÉOLOGIE

19

Naissance d'un mouvement féministe

20

François d'Assise légaliste ?

21

Le sage et le radiateur

22

CULTURE

22

A voir cet hiver

25

VOTRE RÉGION

25

En Italie, quand l'Eglise devient interculturelle

30

Voyage à Assise

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Opposition aux thérapies de conversion

INCLUSIVITÉ Depuis plusieurs mois, l'Antenne LGBTI Genève de l'Eglise protestante milite pour une interdiction de toutes les pratiques visant à modifier l'orientation sexuelle ou l'identité de genre et accompagne également des victimes. C'est dans ce cadre qu'elle coorganise, avec Pink Cross, une rencontre sur la thématique « Thérapies de conversion : un état des lieux » le jeudi 17 novembre dans ses locaux de la rue Jean-Dassier. Elle demande par ailleurs, sans succès pour le moment, que l'EPG se prononce officiellement contre de telles pratiques. ▲

Informations sur antenne-lgbti.epg.ch.

NEUCHÂTEL

50^e du temple St-Jean de La Chaux-de-Fonds

ARCHITECTURE L'un des temples les plus originaux de Suisse romande atteint le demi-siècle. Bâtiment-sculpture de forme spiralée basé sur une ellipse, il a la particularité de ne présenter que des surfaces incurvées. Un endroit phare pour la paroisse de La Chaux-de-Fonds, propice aux activités méditatives. Un culte de reconnaissance y aura lieu le Dimanche de la Réformation, suivi de plusieurs interventions, dont celle de l'architecte de la bâtisse, Daniel Grataloup. ▲

Di 6 novembre, 9h45, temple St-Jean, La Chaux-de-Fonds.

BERNE-JURA

Culte d'arrondissement

UNITÉ L'église du Pasquart de Bienne accueillera des paroissien-nes de La Neuveville à Porrentruy pour une célébration commune. Une initiative du Conseil du Synode jurassien qui vise à cultiver une identité et à fédérer les différentes paroisses francophones des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. La célébration abordera la question de la diminution des ressources en lien avec le texte de la multiplication des pains et s'inscrit dans la démarche Vision Eglise 21 destinée à repenser l'Eglise de demain. ▲

Di 6 novembre, 16h, église du Pasquart, Bienne.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

VAUD

Les festivités des 750 ans de l'église Saint-François au cœur de Lausanne se poursuivent **jusqu'en décembre**. Le pianiste collaborant régulièrement avec des rappeurs Sofiane Pamart sera en concert **le 1^{er} novembre**. Tout comme la chanteuse soul Imelda Gabs **le 4 novembre**.

Des soirées contes sont aussi au programme (**10 et 20 novembre**), ainsi que des promenades à la découverte du patrimoine. Infos et billets: www.750esf.ch.

Les différentes communautés chrétiennes du canton se retrouveront **le 6 décembre, à 18h**, pour une prière avec les chants de Taizé à la cathédrale de Lausanne. www.re.fo/taizels. ▀

WEB

Faut-il comprendre l'Apocalypse comme une scène finale digne d'un film catastrophe? Avec ses études bibliques en ligne ou par la poste et ses possibilités de partage avec les formateurs, le cours biblique par correspondance 2022-2023 offre la possibilité d'aller au-delà des clichés sur le dernier livre de la Bible. www.etudierlabible.ch. ▀

COURAGE, ÉCOUTONS!



Au premier rang des manifestations en Iran, défiant un régime meurtrier, de jeunes Iraniennes et Iraniens nous apprennent le courage. En grève chaque vendredi depuis quatre ans pour le climat, Greta Thunberg, 19 ans, incarne la détermination.

Des exemples de générosité et de rébellion se trouvent aussi en Suisse. Ici, comme ailleurs, les ados nous montrent la voie. En paroisse, ils ou elles renouvellent nos analyses théologiques (p. 12). Sur les réseaux sociaux, devenus un espace privilégié d'expression, ils apprennent au contraire à construire des relations, à interroger leur identité.

Et alors que l'actualité concentre nos discussions sur l'« économie atone » ou « comment décider en temps de crise », les ados, eux, naviguent dans l'incertitude. Divorces, déménagements ou crises à surmonter font partie de leur quotidien. C'est entre une pandémie, une crise du vivant et une guerre qu'ils deviennent adultes.

Rien d'étonnant à ce que la jeunesse souffre, plus que d'autres catégories de la population, d'une profonde anxiété: la pandémie a été l'occasion de prendre conscience du mal-être profond de nombreux jeunes, plus concernés que leurs aînés par la dépression et les troubles anxieux. Et l'entrée dans la vie active entraîne pour eux une pression supplémentaire.

Ce monde incertain n'empêche pas certains ados de faire confiance, de s'ancrer ou de s'investir dans des lieux, des liens (p. 16). Les Eglises, de leur côté, remplacent le traditionnel « caté » par des échanges spirituels et existentiels (p. 15).

Envie d'écouter des jeunes? Rendez-vous les 5 et 6 novembre à Neuchâtel, où se tient Battement Réformé (BREF), festival de jeunesse protestant romand.

▀ **Camille Andres**

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 28 novembre 2022 au 22 janvier 2023 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Prendre un temple pour église

MALENTENDU Les protestants parlent de leur lieu de culte comme d'un « temple ». Au point qu'un guide, montrant Lausanne à des visiteurs, n'hésitera pas à expliquer que « l'église Saint-François est un temple protestant »... Comme d'ailleurs la cathédrale Saint-Pierre, à Genève. Pourquoi ne pas recourir simplement au terme d'« église » ?

L'usage remonte à Calvin. La Bible ne qualifiant aucun édifice d'« église », le réformateur avait fait le choix du mot « temple ». A sa suite, les réformés, grands lecteurs de l'Ancien Testament, mettent en avant le lien avec le temple de Jérusalem, référence fondatrice antérieure à la messe catholique, dont ils tiennent à se démarquer.

Sacrifice ou communion ?

Pourtant, traditionnellement, le temple est le lieu du sacrifice. Symbolique que la Réforme a précisément choisi d'abolir dans la célébration de la sainte cène. Au profit de l'image de la communion : en protestantisme, on ne parle plus d'autel, mais de « table de communion ».

Or n'est-ce pas justement à cette réalité communionnelle que renvoie l'« église » ? Le vocable découle du grec *ekklesia*, qui signifie assemblée, rassemblement ou communauté. Et, souligne le pasteur strasbourgeois Philippe Eber, « ce qui fait l'église, c'est l'assemblée, réunie autour de la Parole et des sacrements. Ce qui donne l'identité à un bâtiment, c'est sa fonction ».

La fonction du temple ? Au sens de l'histoire des religions, c'est un bâtiment sacré où se tient la divinité, où on vient la rencontrer. Mais en protestantisme, « Dieu ne réside pas dans un lieu particulier, dans un espace sacré, il est libre », clame le pasteur Christian Baccuet. Parler de « temple » ne serait-il dès lors pas un malentendu ? Le ministre parisien n'hésite pas : c'est un « sacré malentendu... un malentendu à propos du sacré ». **Matthias Wirz**

BLOG

Occasions manquées

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'une réflexion de la pasteur genevoise, Sandrine Landeau.

[... Ce soir-là], je devais conduire un moment de prière et cela me pesait : j'aurais voulu faire une pause, repenser aux différents moments de ma journée, et rentrer me coucher tôt. Nos agendas ne sont pas toujours en phase avec nos besoins... Pour me donner de l'élan, j'ai choisi d'ouvrir ce moment de prière avec une musique qui me porterait moi, me doutant bien que sans doute certaines des personnes présentes ne la trouveraient pas à leur goût.

Première occasion manquée : comme pasteur, ce n'était peut-être pas le meilleur choix à faire. [...] A la sortie, l'une des personnes présentes m'a asséné – c'est ainsi que je l'ai ressenti – cette petite phrase : « Ta musique était spéciale. »

Deuxième occasion manquée : Ayant, même un soir de grande fatigue, quelques ressources en matière d'écoute, j'étais capable d'entendre derrière cette formulation maladroitement quelque chose du type : « la musique que tu as choisie ne m'a pas aidée à entrer dans ce temps de méditation », ce qui correspondait je crois au vécu de cette personne. Sentez-vous la différence entre les deux formulations ? [...]

Troisième occasion manquée : recevant cette phrase qui venait dénigrer le moyen qui m'avait permis d'entrer dans un profond moment de prière, j'ai vaguement grommelé et j'ai retenu une remarque acerbe (c'est déjà ça). Je n'ai pas reformulé pour vérifier mon hypothèse selon laquelle la musique ne l'avait pas aidée à entrer dans le moment de prière. Je n'ai pas expliqué mon choix. Je n'avais plus l'énergie de cela. Et cette conversation en est restée là. Rien de grave, mais un goût

d'inachevé. Nos journées sont tissées de ces petites occasions manquées, qui à la longue minent nos élans et nos relations. Qu'en faire ? Pour moi, je les dépose devant Dieu dans la prière, lui demandant de m'aider à en manquer moins le jour prochain, de venir vivifier de son souffle les rencontres et les relations qui me sont données à vivre. Et cela fait une différence ! Et vous ? **▲**

> Texte complet sur www.reformes.ch/blog

COURRIER DES LECTEURS

Pourquoi ne pas faire simple ?

Peut-être que je prends de l'âge, mais j'ai toujours plus de peine à comprendre certains articles du journal *Réformés*. Même certains sujets, dont le titre m'attire, me laissent perplexe quant à la façon théorique d'en parler. [...] Alors, comme on nous propose d'économiser le maximum d'énergie pour cet hiver, commençons tout de suite !

René Rihs, Gland

BRÈVE

Opposition à un pipeline

AFRIQUE Les communautés religieuses fédérées par l'organisation GreenFaith s'opposent au projet de pipeline EACOP qui traverserait l'Ouganda et la Tanzanie. Plus de 150 personnes dont 16 responsables religieux ont ainsi manifesté le 4 octobre contre ce projet qui produirait selon les manifestants davantage de CO₂ que les deux pays réunis. Quatre jeunes ont été arrêtés de façon « injustifiée » selon GreenFaith. Le projet de TotalEnergies impliquerait le déplacement de près de 100 000 personnes. **▲**

« Aujourd'hui, on voit que les gens sont unis »

Plus d'un mois après la mort de Mahsa Amini, la colère contre les autorités iraniennes ne faiblit pas. Les principales revendications des minorités ethniques et religieuses rejoignent celles du reste des manifestants.

SOULÈVEMENT « Je sens clairement qu'une révolution est en train de se dérouler en Iran. Ce matin, je suis passée devant des policiers sans voile. A l'hôpital, de nombreuses femmes l'enlèvent également. Mais ce qui m'impressionne le plus, ce sont les étudiantes qui brûlent leur hidjab au sein de l'université, qui est un espace public. Même dans mes rêves, c'était inconcevable », déballe Tara, la trentaine. Malgré les coupures d'internet et les problèmes de connexion, la jeune mère a le sourire lorsque la vidéo commence. Pour elle, le mouvement de protestation qui a commencé le 16 septembre passé par la mort de la jeune Mahsa Amini est unique. « J'habite dans le nord de Téhéran, mais mon frère passe beaucoup de temps dans les quartiers sud, populaires. Et même dans les villes conservatrices telles qu'Ispahan, où les retraités sont descendus dans les rues, c'est le même cri de rage de la société qui subit la mauvaise gestion environnementale, l'étouffement économique, le manque de liberté et, surtout, la corruption des dirigeants », rapporte-t-elle.

Lernik, née en Iran, comme son père, mais d'une mère née en Arménie, ne se rend pas aux manifestations par peur pour l'enfant qu'elle porte, mais son frère et ses amis s'y rendent. En tant qu'Arménienne, elle bénéficie de certains avantages. « Nous avons nos clubs de sports, nos endroits où sortir. Là, nous avons un peu plus de liberté. Mais en dehors de ces endroits, nous sommes soumis aux mêmes règles que le reste de la société. Et tout ce que je voudrais, c'est pouvoir porter une robe, vivre normalement. Je pourrais émigrer aux Etats-Unis, mais j'aime l'Iran », ajoute-t-elle.

« L'Iran est constitué de plusieurs



peuples, de beaucoup d'ethnies. Et pour la première fois, des vidéos montrent des turcophones d'Iran chanter des slogans en faveur des Kurdes ou des Baloutches et vice versa », rapporte Tara. Pour elle, « c'est impressionnant, car on nous a toujours dit d'avoir peur des indépendantistes, mais aujourd'hui on voit que les gens sont unis. Ils adorent leur pays, dont l'histoire est rejetée par nos dirigeants qui affirment que l'Iran commence avec l'islam ».

Jiyar Gol, journaliste kurde qui couvre la région pour la BBC, affirme que c'est la première fois qu'il voit cette solidarité envers la minorité kurde. Selon lui, si la répression féroce que subissent les populations du Kurdistan ou du Baloutchistan iranien est liée à la religion – car ce sont les franges les plus dures des Gardiens de la révolution qui sont envoyées réprimer les soulèvements de ces régions ; or ces chiites radicaux n'hésitent pas à tirer à balles réelles sur les manifestants sunnites – l'importance du soulèvement kurde est à expliquer par la politisation de sa po-

pulation. « Cela arrive régulièrement qu'une femme meure lors de son interpellation. Mais, généralement, les autorités réussissent à étouffer l'information en menaçant la famille. Ici, c'est parce que la famille s'est exprimée publiquement et que les proches étaient politisés, prêts à manifester que la mort de Mahsa Amini a eu une telle influence. C'est presque parce que Mahsa Amini était kurde, que sa mort a eu une telle influence. »

Bernard Hourcade, géographe spécialiste de l'Iran, directeur de recherche émérite au CNRS, nuance cet enthousiasme : « Cette vision est très partielle. Un changement profond intervient seulement lorsque le cœur du pays en termes démographiques, historiques, tombe dans l'opposition. Or, pour l'instant, ce n'est pas encore le cas des villes telles qu'Ispahan ou de Yazd », analyse-t-il. Bernard Hourcade conclut : « On n'a que très peu d'informations, mais pour l'instant on ne peut pas dire qu'il y a un bouleversement. »

► **Sophie Woeldgen**

L'Eglise réformée veut former des secouristes en santé mentale

Depuis cette année, l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) se fait organisatrice de cours de premiers secours en santé mentale, à destination des professionnels de ses Eglises, mais également du grand public.

SANTÉ « Une personne sur deux souffrira d'un souci psychique au cours de sa vie, c'est énorme ! » pose sans détour Bettina Beer, pasteur et collaboratrice de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). Selon Roger Staub, le directeur de l'association Pro Mente Sana spécialisée dans les troubles psychiques, « chaque année en Suisse, plus d'un demi-million de personnes ont des pensées suicidaires ».

« Il est plus que jamais nécessaire de sensibiliser la population aux maladies psychiques, qui restent encore largement tabouisées », poursuit Bettina Beer, à l'initiative du partenariat signé, en début d'année, entre la fédération des Eglises réformées de Suisse et Pro Mente Sana. L'idée ? Proposer des cours de premiers secours en santé mentale, à l'image des cours dits de Samaritains, obligatoires pour le permis de conduire.

Le programme Ensa, développé en Australie et importé en 2019 en Suisse par Pro Mente Sana, vise ainsi à donner à tout un chacun des clés pour gérer les situations de crise. « Quand quelqu'un se tape la tête par terre et se met à saigner, presque tout le monde sait comment réagir. Par contre, lorsqu'on se retrouve face à une personne qui s'apprête à sauter en bas d'un pont, une personne sous l'emprise de drogue ou son ado en train de se scarifier dans la salle de bains, nous sommes pour la plupart complètement démunis », formule Sophie Wahli-Raccoud, pasteur et responsable de formation à l'Office protestant de formation (OPF), qui a choisi de proposer ce cours dans le cadre de son programme de formation continue.

« Les Eglises ont une mission dépassant le cercle de leurs membres, tout comme l'aumônerie spécialisée, en hôpi-

tal ou dans les centres d'enregistrement pour requérants d'asile », rappelle Bettina Beer.

« Les Eglises sont en contact avec de nombreuses personnes, et souvent dans des relations de longue durée. Elles sont donc à même de constater des changements qui pourraient être le signe d'une fragilité psychique et ainsi les encourager à s'adresser à des professionnels avant que la situation ne s'aggrave », indique Bettina Beer. Et d'appuyer : « La souffrance psychique est déjà thématiquée dans la Bible, notamment lorsque Jésus chasse des < démons >. A l'époque, la santé mentale et physique était considérée comme un ensemble. Les Eglises ont donc aussi une responsabilité dans ce domaine. »

► **Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo**

> [Texte complet sur www.reformes.ch/santemantale](http://www.reformes.ch/santemantale)

Des aumôniers d'écoles vaudoises reçus par le pape



Une délégation œcuménique d'aumôniers de gymnases et de hautes écoles du canton de Vaud a été reçue par le pape François le 7 octobre, selon cath.ch. (Sur la photo, Sabine Petermann, aumônière au gymnase de Burier).

BRÈVE

L'Eglise lettone distancée de Moscou

PAYS BALTES Le président de la Lettonie, Egils Levits, veut que l'Eglise orthodoxe de son pays soit pleinement indépendante du patriarcat de Moscou. Début septembre, il a soumis au Parlement une réforme légale allant dans ce sens. Il invoque des questions de sécurité nationale pour réclamer la coupure des ponts avec Moscou, selon *La Croix*. L'Eglise a jusqu'au 31 octobre pour adapter ses statuts alors que la procédure ecclésiastique pour obtenir l'autonomie, ou autocéphalie, est une procédure longue. ►

« Il ne faut pas que ce genre d'événement se répète »

Est-il utile de boycotter la Coupe du monde de football, qui débute le 20 novembre au Qatar ? L'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT-Suisse) privilégie la diplomatie.

MORTS 6500 : ce serait le nombre de personnes décédées entre 2011 et 2020 sur les chantiers de construction des stades qui accueilleront la Coupe du monde de football au Qatar, du 20 novembre au 18 décembre prochains. Des chiffres publiés par le quotidien britannique *The Guardian* en 2020, mais contestés. En effet, en l'absence de statistiques officielles, le média s'est basé sur les chiffres de migration de certains pays (Inde, Pakistan, Népal, Bangladesh et Sri Lanka), sans prendre en compte par exemple les Philippines et le Kenya. Et sans dissocier les employés de la construction des autres. Le comité organisateur du Mondial a reconnu 39 décès sur les chantiers. Une enquête du *Monde*, citant l'Organisation internationale du Travail, fait état de 600 morts depuis 2010, une « fourchette basse ». « Les études des ONG de défense des droits de l'homme et de l'OIT incitent à penser que les victimes se comptent par centaines, voire par milliers », précise le quotidien.

Fin de la kafala

La santé et la vie des 2 millions de travailleurs migrants au Qatar sont un enjeu pour les ONG de droits humains, qui ont engagé une série de pétitions et d'actions depuis près d'une décennie pour dénoncer la situation.

Car, sur place, la Coupe du monde a entraîné une explosion économique : une ville entière, sept stades, un aéroport sont entre autres sortis de terre. Le Qatar a aboli en 2020 une partie du système de la kafala, qui voulait qu'un travailleur dépende de son employeur, y compris pour changer de job.

Une avancée majeure mais tardive

L'événement sportif aurait-il alors entraîné un progrès en matière de droits



humains ? Las, l'Organisation internationale du travail déplore que le pays peine à faire appliquer les réformes introduites. Katleen De Beukeleer elle-même ne croit pas à un « effet Coupe du monde ». Pour la chargée de communication d'ACAT-Suisse, « c'est plutôt la pression continue des médias, de la société civile et des fédérations sportives qui pourra, à terme, changer la donne ».

Boycotter ou non ?

Pour l'ACAT-Suisse se pose la question du boycott de l'événement. « Pour être efficace, un boycott doit être largement porté par tous. C'est désormais trop tard pour lancer officiellement un appel. De plus, Amnesty International, ONG reconnue dans le domaine, n'appelle elle-même pas au boycott. Mais nous avons une sympathie et soutenons les mouvements qui appellent à refuser de suivre l'événement, à titre individuel », poursuit

Katleen De Beukeleer.

« Il faut donner un signal, pour faire quelque chose pour les personnes abusées et exploitées, pour ne pas que ce genre d'événement se répète. On peut dire sur les réseaux sociaux qu'on ne se reconnaît pas dans cet événement, on peut refuser d'acheter un album Panini ou de suivre une projection publique ! » L'ACAT-Suisse a déjà fait circuler une pétition et continue d'informer sur le sujet. Pour reprendre les mots de la fondatrice de l'ONG, Hélène Engel, face au scandale de la torture : « Je ne puis me dire chrétienne et continuer à vivre comme si je ne savais rien. » ■ C. A.

Info

www.re.fo/qatar.

Olivier Calame,

« Il y a quelque chose de spirituel en soi dans le voyage »

Vivre le voyage comme une expérience spirituelle, tel est le pari de l'agence Samare.

DÉCOUVERTE « Luther a grandi dans la ville d'Eisleben, en Saxe. Il s'y trouve un château avec un imposant mur d'enceinte. Quand le réformateur a écrit et composé *C'est un rempart que notre Dieu*, il a en tête le château de son enfance », explique Olivier Calame. « Voir ces lieux donne une dimension autre à ce cantique encore très connu aujourd'hui », explique-t-il. « C'est un peu anecdotique, mais se déplacer, c'est oser se confronter à d'autres manières de concevoir les choses, c'est mettre à mal parfois ses présupposés. »

Naissance d'un projet

Le voyage sur les traces de Luther est la première excursion organisée par Olivier Calame, en 2003, alors ministre de l'Eglise réformée à Montreux. « J'avais une partie de mon temps de travail dévolue à la formation d'adultes, et c'est dans ce cadre que j'ai monté ce projet. » Cette expérience, suivie de quelques autres, est comme une révélation. Et en 2010, en concertation avec l'EERV, il commence cette activité en tant qu'indépendant.

Ainsi est née l'agence « Samare, voyages et retraites ». « La samare, vous savez, c'est le fruit de l'éradable. Cette sorte d'hélicoptère qui tourbillonne en tombant de l'arbre. C'est une image de ce que je veux faire, à la fois la graine, car j'essaie de faire quelque chose qui soit ancré, qui témoigne que nous avons nos racines, et l'aile, qui permet de partir au loin. » Jusqu'en 2019, Samare a ainsi proposé environ sept voyages par an. « Avec au maximum 25

participants et participants à chaque fois », précise le pasteur voyageur. « Mais je constatais une augmentation de la demande et j'ai choisi de franchir le pas : j'ai renoncé à mon demi-poste au sein de l'Eglise pour m'engager à 100 % pour Samare. »

Une communauté temporaire

« Je n'ai pas pour autant renoncé au pastorat », insiste Olivier Calame. « Je considère que ce que je fais s'inscrit dans une démarche pastorale. D'ailleurs, certaines des personnes qui voyagent avec moi me téléphonent volontiers à des « heures pastorales », comme le dimanche après-midi », sourit-il. « Le voyage, c'est une forme de spiritualité différente. C'est oser les rencontres, revisiter ses présupposés et ses convictions. Et c'est aussi oser la vie en communauté. On part en groupe avec nos différences », insiste-t-il. « Je pense vraiment que l'on peut, même en une semaine, vivre une expérience communautaire. »

« Et je crois que les participantes et participants aussi sont attachés à cette notion, car à la fin de l'année j'organise toujours un buffet avec tous les voyageurs de l'année, et bien que cela ait lieu en décembre, qui est une période déjà chargée, j'ai toujours environ 60 % des personnes qui viennent », relève le pasteur. « Mes clients sont d'une grande fidélité : en moyenne je compte entre 75 et 80 % de clients réguliers pour 20 à 25 % de nouveaux. »

Une offre spirituelle

Différents temps sont proposés chaque jour aux personnes qui voyagent avec Samare. « Le matin, j'aime bien partager une pensée du jour, inspirée par le thème du

voyage et les visites prévues ce jour-là. Par exemple, en Norvège, je partage beaucoup de pensées de Prix Nobel de la paix. Le soir, il y a un moment de partage autour de ce texte et de ce qui a été vécu dans la journée. Et puis, quand le voyage s'y prête, il peut y avoir des moments plus spirituels en journée, par exemple sur les traces de Bach, nous avons un culte musique et parole par jour », explique-t-il. « Dans les thématiques que je propose, il y a toujours quelque chose de spirituel ou qui touche à l'histoire de l'Eglise, mais la spiritualité « active », telle

que la prière, la méditation ou le chant, est toujours facultative. » L'agence compte d'ailleurs non seulement des croyants engagés parmi ses clients, mais aussi nombre de personnes distancées de

« Ce que je fais s'inscrit dans une démarche pastorale »

l'Eglise, voire athées. « Un bon thème de voyage pour Samare, c'est une thématique spirituelle, mais qui se décline de manière culturelle et qui donne des choses à voir. »

Une niche

Voir se développer une agence de voyages au moment où les grands noms de la branche sont à la peine, n'est-ce pas paradoxal ? « Je suis sur une niche qui trouve sa clientèle », sourit Olivier Calame. « Et je collabore avec d'autres organisations. Alors que je reste principalement en Europe, je laisse les destinations plus lointaines à l'agence Agapé à Yverdon, qui défend plutôt des valeurs protestantes évangéliques. Côté catholique, l'offre tourne plutôt autour de pèlerinages. Moi, j'aime bien le pas de distance et la réflexion que proposent les voyages culturels. Et pour l'avenir, je vais réduire les voyages en avion pour des questions environnementales. Dans ma vie privée, j'ai déjà renoncé à la voiture et je pense qu'il faut aussi repenser sa façon de voyager dans ce sens. »

► Joël Burri



Bio express

- 1970** Naissance à La Tour-de-Peilz.
- 1995** Premier poste pastoral à Payerne.
- 1997** Pasteur à Madagascar envoyé par DM et la CEVAA.
- 2002** 11 ans pasteur à Montreux.
- 2003** Organise un voyage sur les pas de Luther.
- 2007** Passe au travers d'un burn out.
- 2010** Création de Samare voyages et retraites.
- 2013** Coordinateur de la Région Joux-Orbe de l'EERV.
- 2019** S'engage à plein temps pour Samare.

Voyages très documentés

« L'an prochain, je vais avoir une proposition un peu plus légère pour préparer de nouvelles offres », prévient Olivier Calame. « Je vais par exemple organiser un voyage en Andalousie. Je suis en train de me documenter et c'est assez fascinant de découvrir que le mythe de la tolérance religieuse entre les VIII^e et XV^e siècles a été largement fabriqué au cours du XX^e siècle pour charger les catholiques venus reconquérir ces terres. » Programme des voyages sur www.samare.ch ou au 021 960 12 25.



CE QUE LES JEUNES NOUS DISENT

DOSSIER Les jeunes Suisses sont fatigués, anxieux et déprimés, selon plusieurs études relayées ces derniers mois par les médias. On peut, en effet, se demander comment se construire un futur dans un avenir toujours plus incertain. Une vision de l'adolescence qui tranche avec l'âge de l'insouciance. Quels sont les lieux où les jeunes peuvent exprimer leurs questionnements, voire leurs angoisses, aujourd'hui ? L'Eglise reste un espace où ces interrogations sont écoutées, partagées, métabolisées. Sans réponses toutes faites !

Place aux questions existentielles

Culte de l'enfance, « caté », suivi pastoral, l'Église accorde une place particulière aux plus jeunes. Nous avons suivi plusieurs groupes d'adolescents.

REPORTAGES Dehors, c'est la détente. Sous un soleil d'automne, un petit groupe d'ados a sorti une table devant le centre paroissial de Bernex-Confignon. Des devoirs sont entamés, puis, l'essentiel étant plié, on a laissé tomber les cahiers. Tina*, May* et Jean* papotent allégrement et s'envoient des vanes. A l'intérieur, c'est la fébrilité. Etienne Jeanneret, le pasteur, et Georgette Gribi, chargée de ministère, sont attentifs à tous les détails. Il apporte des bonbons, prépare la salle. Elle scrute son téléphone : sur le groupe WhatsApp, quelques désistements de dernière minute l'inquiètent un peu. Est-ce que les nouveaux venus vont adhérer à la démarche ? La formule « Dieucèki » a été lancée l'année dernière, elle remplace le « groupe de préparation à la confirmation ». En clair, il s'agit de rencontres régulières destinées aux 15 ans et plus pour « partir à la découverte de questions existentielles et spirituelles », explique un tract (à Genève, la confirmation se fait à 17 ans). Des temps qui « peuvent amener les jeunes à demander le baptême, la confirmation ou toute autre manière de célébrer le cheminement de chacune et chacun », poursuit le document. Priorité au vécu, donc. Outre les discussions du jeudi soir, des sorties sont prévues dans l'année : week-end à Taizé, rencontre avec une communauté orthodoxe, discussion avec une aumônière, un réfugié...

« L'objectif, c'est de nourrir leur réflexion, les aider à se poser les bonnes questions. Ils ont accès à une foule d'infos, mais ont besoin de confronter ce

qu'ils apprennent à la parole d'autres personnes », résume Etienne Jeanneret.

Sa priorité ce soir-là : créer une dynamique de groupe. Dans cette région très étendue, qui mêle des communes urbaines et des zones rurales, les jeunes se connaissent parfois de vue, mais pas complètement. « Tu ne serais pas le frère d'untel ? »

Après un jeu « brise-glace », place au cœur de la soirée : une discussion en petits groupes encadrée par Etienne et Georgette sur le texte biblique de la femme adultère (Jean 8:2-11), choisi « parce qu'il montre l'amour inconditionnel de Dieu », explique le pasteur.

Interpellés par le texte

Les premiers échanges visent à clarifier le contenu. « C'était normal ou pas à l'époque de tuer une femme à coups de pierre ? », demande Elise*. « C'était dans la loi », explique Georgette Gribi, par ailleurs spécialiste de l'Ancien Testament, qui donne des éléments de contexte. Les jeunes mettent immédiatement le doigt sur ce qui les interpelle. « La femme, dans le texte, elle ne parle jamais, on dirait un animal de foire ! » pointe une autre ado.

Viennent ensuite les échanges de fond. Dans le texte, il est question de vengeance, d'accusation. Aussi, Etienne Jeanneret a préparé quelques questions sur ce sujet. Les réseaux sociaux ne seraient-ils pas aussi un lieu d'humiliation, de « lynchage » public ? Ce n'est pas du tout là que s'engouffrent les ados, qui balayent rapidement le sujet. Par contre, l'idée de l'acharnement sur une cible leur parle.

« Certains élèves sont des boucs émissaires pour des profs. » « J'ai un prof qui m'a humiliée et engueulée devant tout le monde », raconte Emilie*, 16 ans, avec un rire gêné. « Moi, dans ma classe, une fille avait dit qu'elle ne voulait pas jouer [d'un instrument, NDLR] devant tout le monde. Le prof l'a fait jouer devant tous les autres et l'a engueulée car elle n'était pas au point. » Les témoignages sur « les profs qui restent sur un élève durant tout un cours », « forcent au point qu'on se sent mal » s'enchaînent. Chacune, chacun y va de son expérience, tout le monde ou presque a un vécu à partager.

Pour finir, les jeunes orientent la discussion sur le péché. Que veut dire « pécher » ? Réponses du tac au tac. « C'est pas juste faire une erreur, parce qu'il y a des erreurs qui nous font progresser, d'autres non. » « C'est quand tu fais exprès quelque chose de mal et que tu en es conscient. Parfois, on n'est pas conscients. » « Et après, il y a aussi des erreurs qui ne peuvent pas être évitées. » « Si Jésus ne jette pas de pierre, ça veut dire que lui aussi a commis des péchés ? » Question édifiante !

Une fois les jeunes partis, Georgette Gribi et Etienne Jeanneret s'avouent, une fois de plus, surpris ! Par la maturité de ces ados – au sujet des réseaux sociaux, ils sont loin de tout vivre au premier degré. Et par la profondeur de leur analyse théologique, leur manière d'aborder les choses. Sans conceptualiser, ils peuvent se raccrocher à la Bible à partir de leur vécu très concret. Au final, qui a nourri la réflexion de qui ?

Se construire

Quelques jours plus tard, c'est à Rougemont (VD) que nous sommes accueillis par les participants au camp d'ouverture du catéchisme proposé à tous les

« Certains élèves sont des boucs émissaires pour des profs »



jeunes de la très étendue Région Riviera – Pays-d’Enhaut inscrits en dernière ou avant-dernière année de « caté », ou « KT », selon l’abréviation qui s’est imposée. Dans le canton de Vaud, la confirmation ou la bénédiction de fin de catéchisme est proposée à la fin de la scolarité obligatoire. Les jeunes ont donc entre 14 et 16 ans. Ils sont accompagnés d’anciens catéchumènes qui ont suivi une formation mise en place par les Eglises réformée et catholique pour devenir JACK, jeunes accompagnants ou accompagnantes de camps et de KT.

« Je suis venue parce qu’on m’a dit que, même si je n’avais pas envie d’y aller, à la fin du week-end je n’aurais plus envie de partir », raconte Lucie* devant Céline*, qui s’étrangle : « On avait le choix ? Moi, on ne m’a pas laissé le

choix ! » Elle avoue toutefois être ravie de passer ces deux jours avec son amie.

Les deux jours organisés par les ministres Pierrette Fardel et Christian Pittet s’articulent autour de la thématique de la maison. En début de camp, les ados voient le film *La Maison sur l’océan* (Irwin Winkler, 2001), une fiction dans laquelle un architecte entreprend de rénover la maison de son père aidé de son fils ado avec qui les liens ont été coupés après le divorce parental. Chacun a ses fêlures dans ce récit.

Après la diffusion du film, les ados

« Je suis venue parce qu’on m’a dit que, même si je n’avais pas envie d’y aller, à la fin du week-end je n’aurais plus envie de partir »

partent en balade dans un paysage à couper le souffle : la pluie du début

d’après-midi rend les prairies brillantes et aureole les montagnes de nuages de brume. Un premier arrêt dans l’église du village permet de revenir sur quelques thèmes évoqués par la fiction : sentiment d’abandon, estime de soi, recherche de son identité. Les participants se montrent pleins d’empathie avec les différents personnages du film. « Je les ai tous aimés et moins

aimés à différents moments du film », évoque un participant alors qu’une de ses camarades note sans humour : « Moi,

j'ai bien aimé le chien, c'est le seul qui n'a pas de problèmes. » La volonté de changement, de prendre en main sa vie, est symbolisée dans le film par des plongeurs. Cela suscite des réactions : « C'est à la fois une prise de danger et une libération », dit l'un. « Mais c'est aussi un lien entre le père et le fils », insiste une autre.

Quant à se construire soi-même, l'exercice n'est pas si simple. Bien sûr, certains voient comme une évidence le fait de se diriger vers les professions de cheminot ou d'institutrice : « J'aimerais avoir des troisième et quatrième années. Parce que ce sont encore des niveaux où la maîtresse enseigne toutes les matières ». Mais pour d'autres, la question reste entière : « Les profs n'arrêtent pas de nous demander ce que l'on veut faire plus tard, nous rendre attentifs au fait que l'on doit chercher un apprentissage », reconnaît Aude*, une élève de 10^e. « Mais la fin de l'école, c'est dans

« La fin de l'école, c'est dans presque deux ans, moi, je ne sais même pas ce que je vais faire à la fin du mois »

presque deux ans, moi, je ne sais même pas ce que je vais faire à la fin du mois ! » Céline rêve de créer des habits, « mais sans coudre moi-même, parce que je n'aime pas ça. Ou alors actrice », teste-t-elle dans un sourire. Sans attendre de réponse, elle part sur tout autre chose, riant de la diacre Pierrette Fardel, qui, arrêtée sur le bord du chemin, photographie le paysage avec son smartphone. « Elles se moquent de moi par ce qu'il paraît que j'ai beaucoup dit que c'était beau, mais c'est vrai, non ? »

Un détail qui nous saute soudain aux yeux : les seuls smartphones aperçus depuis le début de la promenade se trouvent, contre toute attente, dans les mains d'adultes. Y a-t-il un interdit ? « Non, mais là on passe un moment ensemble. Ce soir, on sera tous sur nos portables », promet Lucie.

La promenade comptera encore deux arrêts, l'un autour du témoignage de l'un

des JACK et l'autre autour d'un texte biblique. Entre les étapes, le groupe se disperse et, le long du chemin, les discussions à deux ou à trois vont bon train. Légères ou plus graves. Avec plus d'une heure de retard sur le programme, on renonce à l'atelier de construction de cairns au bord de la Sarine. Le pasteur Christian Pittet, alors que l'on passe à côté de l'un de ces empilements de pierres, évoque leur fonction : guider les marcheurs en montagne. Des guides qui, bien que discrets, permettent de poser des jalons sur un cheminement... Peut-être un peu comme ces discussions et ces moments vécus dans le cadre du caté ?

Oasis de bienveillance

Dans le canton de Neuchâtel, le pasteur Frédo Siegenthaler a accompagné les organisateurs du festival BREF (les 5 et 6 novembre à Neuchâtel, www.batement.ch). « Ce qui a particulièrement retenu mon attention cette année, c'est le nombre de jeunes qui, tout en donnant l'impression d'être très à l'aise et bien dans leur peau, m'ont parlé de leur sentiment d'insécurité », nous confie le pasteur de l'Eglise réformée neuchâteloise. La pandémie et la guerre en Ukraine sont autant d'éléments déstabilisateurs. « Le monde des adultes leur semble souvent si compliqué et stressant. Ils se demandent légitimement s'ils y trouveront une place. Cela ne leur donne pas envie d'y accéder. Ils ne voient pas tellement le sens qu'ils pourraient y trouver. » De quoi faire cogiter le ministre : « J'en tire une réflexion sur la place de l'Eglise dans notre société : l'Eglise a pour rôle de créer des oasis de bienveillance, pour chaque tranche d'âge et aussi de manière intergénérationnelle, et de favoriser un cadre sécurisé propice à notre croissance personnelle et communautaire. Si elle n'en a pas le monopole, l'Eglise en a en tout cas la vocation. »

L'Eglise est une communauté qui, pour grandir, a aussi besoin de se transformer à partir des questionnements de ses membres les plus jeunes. ▀ C.A et J.B

* Prénom d'emprunt



En qui j'espère ?

En quoi ou en qui les ados et jeunes adultes placent-ils leur espérance, leur énergie, leur confiance ? Sur qui comptent-ils, maintenant et pour leur futur ? Nous avons posé la question à de jeunes protestants.

UNE PROMESSE BIBLIQUE

« Je place mon espérance dans le fait que Jésus-Christ reviendra. C'est une vérité biblique qui m'aide à espérer dans les temps que nous vivons.

Il y a les troubles écologiques, les incertitudes économiques et sociales avec la guerre. Cela m'aide à avancer que de savoir que quelque chose de plus beau viendra après.

En même temps, nous sommes quand même appelés à nous engager ici et maintenant, car c'est maintenant qu'il faut préparer ce qui viendra après.

En deçà de cette espérance sur le long terme, au jour le jour, ce qui m'aide, c'est d'avoir une certaine routine qui structure mon temps.

Si je n'avais pas un travail, je devrais trouver d'autres objectifs, d'autres moyens de servir où je suis pour me motiver à sortir du lit chaque matin. »

▲ Jérémie, 27 ans, Neuchâtel

MA MEILLEURE AMIE

« Ma mère, mon père, ma famille en général, surtout ma grand-mère. Et j'ai une très très bonne copine d'enfance qui habite à Zurich depuis longtemps. Comme on se voit pas beaucoup, je sais que je peux lui faire confiance. J'apprécie sa personne, mais c'est plus profond que ça, c'est comme si c'était ma sœur.

On essaye de se voir chaque année, maintenant ça fait un an que je l'ai plus vue, mais c'est pas très important. Elle manque, mais j'ai pas besoin de lui parler, je sais que ça existe toujours, ce lien. Je peux la perdre de vue pendant dix ans et ce sera toujours pareil. Je ne sais pas comment cette amitié est venue.

Quand j'étais petite elle, a déjà déménagé à l'âge de 4 ans dans un autre quartier, puis à 6 ans à Zurich. Je savais que c'était ma meilleure amie. C'est resté. A l'époque, comme je n'avais pas de téléphone, on s'envoyait toujours des cartes, des lettres avec des stickers, des photos... et ça pendant des années ! Ça crée des liens forts. »

▲ Sophie, 16 ans, Genève

LE SPORT

« Le sport, parce que ça a toujours été un endroit où c'était bien, même s'il y a des entraînements compliqués. Ça fait du bien physiquement, mentalement, c'est endroit où, qu'importe qui tu es, tu seras toujours mis dedans, que ce soit pour voir du sport ou en faire.

Tout le monde est là pour ça et s'en fiche de qui tu es et à quoi tu ressembles. J'ai fait du sport de mes 5 à mes 15 ans.

Depuis mes 12 ans, mon père a commencé à m'emmener aux matchs de hockey et depuis je vais à tous les matchs. J'ai fait du hockey, du badminton, du basket, du ping-pong, de la natation jusqu'à mes 15 ans, où j'ai eu un problème au genou. Et je fais du e-sport aussi, comme *League of Legends*. Le sport physique, c'est pour se dépenser, se relâcher, et l'e-sport, c'est beaucoup plus pour la cohésion, le travail sur soi-même et le mental. »

▲ Malo, 17 ans, Genève

LES ANIMAUX

« Pas l'être humain, sauf peut-être ma famille et quelques amis sur lesquels je peux compter, mais très peu, vraiment très peu. Je dirais surtout les animaux.

J'aimerais travailler dans ce domaine. Eux, ils ne peuvent pas mentir, ils sont vrais. S'ils t'aiment pas, tu le sauras, s'ils t'aiment bien, tu le sauras vite aussi. Et du coup, comme ils ne peuvent pas mentir, je trouve que tu as la plus belle relation, il n'y a pas de jalousie, pas de secrets. Les relations humaines, elles sont très compliquées, beaucoup de mensonges, de non-dits... »

▲ Anna, 16 ans, Genève.



Les réseaux sociaux, espaces d'apprentissage

Souvent pointées du doigt pour favoriser l'addiction, voire la solitude, les plateformes comme Instagram et YouTube sont pourtant des espaces d'apprentissage et de socialisation. Exemples protestants.

AUTHENTIQUE En plus d'être un outil de diffusion de films, le streaming (diffusion en continu) permet la discussion par visioconférence. Et comme sur les forums, ancêtres de ces plateformes, les discussions en streaming peuvent se mener de manière anonyme. Identité masquée ou « pseudonymat » en ligne ? Le débat date.

Pour Olivier Keshavjee, pasteur vaudois familier des discussions virtuelles, puisqu'il en anime sur les plateformes dans un ministère qui y est consacré, il n'y a pas photo : « L'anonymat, une manière de prendre ses distances avec la réalité ? Au contraire, les échanges peuvent être plus authentiques ! » Via la plateforme Twitch ou sur le forum Discord, il arrive à atteindre des jeunes « plus introvertis » ou simplement « moins à l'aise sur d'autres formes de rapports sociaux ». Questions de foi ou d'actualité : lorsque ces jeunes ne dévoilent pas leur identité, ils osent aborder des sujets « plus intimes ».

Pluralité des croyances

Tout en reconnaissant que les forums ou espaces de streaming « restent des sites qui peuvent être discutés de nombreuses manières », le jeune pasteur estime que « si les gens y sont, l'Eglise doit y être aussi ».

En animant des rencontres régulières en ligne, Olivier Keshavjee tente de construire une communauté. Il est conscient que c'est aussi un apprentissage de la vie en société. « Je vise à créer un espace de pluralité de croyances et d'opinions, tout en laissant une place pour l'authenticité des passions. Mon but, c'est de construire une bienveillance pour qu'il n'y ait pas de clivages si un sujet chaud survient. » Ce qui demande des règles claires : « Dans le monde du streaming, je vois qu'il est courant de poser des limites (par exemple, « pas de commentaire sur le physique »), d'exclure temporairement ceux



Sur Instagram, Eloïse Deuker explique en image des concepts théologiques ou historiques.

qui ne les respectent pas. Ces décisions de modération peuvent être évoquées avec toute la communauté. »

La confrontation à l'autre via ce média conversationnel permet, indirectement, d'apprendre à échanger.

Echanger sur son identité

Apprendre ensemble, c'est aussi ce qui a motivé Eloïse Deuker. Pasteure dans la paroisse réformée vaudoise du Pied du Jura, cette jeune trentenaire s'est dit qu'il y avait un besoin : « vulgariser sur Instagram quelques notions de théologie, d'histoire, d'identité. Il y a beaucoup de prêches en ligne, mais peu de contenus vulgarisent la base de la théologie protestante ».

En 2021, elle s'est donc lancée dans de courtes, et précises, explications sous forme de « slides » sur Instagram, le tout sur son temps libre, précise-t-elle. 500 abonné-es la suivent et les commentaires sont nourris. Plus d'une trentaine pour

sa dernière publication, sur la croix huguenote. « Je ne souhaite pas vraiment avoir une communauté en ligne, mais j'encourage les gens à témoigner sur leur manière de croire, de pratiquer, leurs convictions... Je sais qu'il y a beaucoup de protestants culturels qui ont envie d'un lieu où « débrief leur foi de base ou leur pratique », interroger les espaces entre la théorie et le vécu, dialoguer autour de ces questions d'identité, et de quelles valeurs ils portent », observe la jeune femme. Qui veille à ne pas tomber dans « l'entre-soi » ni le « développement personnel ». Mais reconnaît qu'il manque un lieu d'Eglise « pour les 16-35 ans, sans enfants ». ■ C. A.

Se connecter

Liens Twitch et Instagram sur www.reformes.ch/reseaux.

« Les jeunes sont aussi l’Eglise »

Elle a fait tout son « caté » à Neuchâtel et n’a cessé, depuis, de s’impliquer dans le travail avec la jeunesse. Diane Friedli est aujourd’hui pasteure. Elle réfléchit à la mutualisation du catéchisme au sein de l’Eglise réformée neuchâteloise.



Le travail de catéchisme en Suisse romande, qui consistait à « transmettre la Bible », a changé dans les années 1990 sous l’influence du théologien jurassien bernois Maurice Baumann. Il s’apparente plus à un « éclairage de nos existences au moyen de la foi et du texte biblique », et permet une écoute individuelle, pointe Diane Friedli. L’enjeu pour l’Eglise est aujourd’hui de continuer à accompagner les questions de vie des ados.

Quels changements l’Eglise doit-elle faire pour continuer à toucher les ados ?

DIANE FRIEDLI Le principe de la catéchèse existentielle reste central : il part de situations de vie réelles pour les éclairer à partir du texte, et ouvrir une autre réflexion sur la situation. Il se vit d’autant mieux qu’on a du temps pour installer ces situations : camps, journées communautaires... Mutualiser

les équipes pour avoir des groupes plus grands, plus de temps pour des discussions individuelles, et prévoir des temps forts me paraît donc important. Même si, aujourd’hui, beaucoup de choses s’organisent à la dernière minute.

Et pour ce qui est des thèmes ?

Les questionnements des jeunes ne sont déjà plus les mêmes qu’il y a quatre ou cinq ans ! Il faut donc toujours nous questionner. #MeToo a changé la manière d’aborder la sexualité : il s’agit donc de réinventer ce thème. Nous avons aussi réfléchi autour des discours de « fin des temps », nourris par les crises actuelles, qui préoccupent les ados.

Qu’est-ce que ces discussions vécues en Eglise ont de spécifique ?

Nous sommes les seuls à accompagner les ados dans ce qu’ils sont. Dans certains milieux, ils sont infantilisés ou, a

contrario, chargés de responsabilités, soumis à une pression utilitariste, avec moins de liberté d’expérimenter. Nous disons : « Nous savons qu’il y a des débats en toi, nous prenons soin de cela. » L’idée n’est pas d’apporter des réponses. Les échanges visent à donner du sens à ce qu’ils vivent et à ce qui les entoure, sans que cela soit prédéfini ni conçu comme une vérité à laquelle adhérer. Nous accompagnons les questionnements, et c’est un rôle très beau.

Les ados remettent-ils aussi en question l’institution, ou votre manière de lire les textes ?

Oui, pour les équipes de pasteurs, diacres, moniteurs que nous sommes, leur contact change forcément nos lectures de la Bible et de la théologie... mais aussi de la réalité ! Nous avons thématiqué le rapport à nos téléphones, et pris conscience que nous sommes tout aussi concernés par l’« addiction », comme adultes. Les jeunes sont un public comme un autre auquel on s’adresse, et ils constituent autant l’Eglise que celles et ceux qui viennent au culte : c’est important de se reconnaître mutuellement.

Si le caté s’apparente aujourd’hui davantage à un accompagnement existentiel, ne faut-il pas le rebaptiser, par exemple « questions de vie » ?

Bonne question ! Changer un terme n’est pas facile. A Neuchâtel, voilà quarante ans que nous pratiquons des cultes de bénédiction des « catéchumènes ». Or le terme « confirmation » reste dans le langage courant ! Je crois que le « KT » (plus utilisé que catéchisme) est connoté positivement et reste important sur le plan identitaire. ► **Propos recueillis par C.A.**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Bien chez soi...

CONTE Grincheux, l'un de sept Nains, en avait assez de vivre avec ses six autres compagnons, et ceux-ci le lui rendaient bien. A force de ronchonner pour tout et rien, Grincheux, en accord avec ses camarades, avait décidé de trouver une autre habitation... Plus personne pour lui dire ce qu'il devait faire, et pour les six autres nains, enfin plus personne pour se plaindre...

Grincheux avait trouvé une vieille maison à la lisière de la forêt. Il était devenu joaillier, taillant à domicile les pierres précieuses que ses anciens colocataires trouvaient dans leur mine. Lorsqu'il avait besoin de faire ses courses, plutôt que de se rendre au marché et de subir la foule, il se faisait livrer chez lui. Il était devenu l'un des meilleurs clients de la « Seven Biquets' Corporation ».

Tout lui était livré à domicile : nourriture, outils pour son travail, livres et parchemins... Bref, il vivait bien tranquille chez lui, sans avoir à supporter qui que ce soit d'importun. Il avait même aménagé l'entrée de sa maison en boîte de livraison : les livreurs ouvraient une trappe pour y déposer les marchandises, et lui, de l'autre côté, les récupérait sans même devoir leur adresser la moindre parole.

Bref, c'était la vie rêvée pour Grincheux !

« A quoi bon sortir et affronter les humeurs des autres ? À quoi bon faire la file d'attente au marché ? Oui, à quoi bon sortir ? Je suis bien chez moi, je n'ai besoin de rien d'autre », se réjouissait-il.

Même s'il ne quittait jamais, ou si peu, sa nouvelle maison, il était cependant au courant de ce qui se passait au-delà de sa porte d'entrée... Grincheux, certes solitaire, restait connecté. Depuis son écran, il effectuait ses courses, contrôlait



© Mathieu Paillard

les livraisons pour sa boutique de joaillerie, envoyait ou recevait des mails (en ronchonnant, bien entendu...).

Son écran lui transmettait les informations de toute la contrée. Parfois, il se noyait sous toutes ces nouvelles, ce qui multipliait ses raisons de grogner, en le faisant sourire, un peu, parfois...

Un flux de nouvelles arrivait en continu sur son écran : le dernier album de vocalises de la Petite Sirène, la dernière paire de chaussures hors de prix achetée par Cendrillon, les conseils contre l'insomnie de la Belle au Bois Dormant, les querelles de trolls sur telle ou telle façon de cuisiner les gnomes, sans oublier la menace lointaine – mais pesante – d'une guerre là-bas dans l'Est,

entre des Hommes et des Orcs...

Son choix de vivre seul l'avait beaucoup arrangé et lui avait facilité la vie. Il vivait seul, bien sûr, mais à son rythme : une douce et agréable routine. Cependant, cette solitude et cette invasion permanente d'informations lui pesaient. Certains des Nains lui proposaient de sortir, de monter des projets : moderniser la mine, construire des espaces verts... Chaque fois, Grincheux repoussait cette invitation : « Non, je n'aime pas les fleurs. » Ou alors : « Non, je n'aime pas moderniser la mine ! » Mais dans sa tête il se disait plutôt : « A quoi bon faire des projets ? Pour qui, pour quoi ? A quoi bon se mêler aux gens et de toute façon se fâcher pour un oui ou un non ? » **► Rodolphe Nozière**

Quand l'Eglise fondait son organisation féministe

FPS, ça ne vous dit rien ? L'organisation Femmes protestantes en Suisse est née à la fin des années 1940. Christine Volet, pasteure au sein de l'Armée du Salut, a étudié cette structure alors pionnière.



contraire un espace où règne une théologie libérale. L'organisation offre « un lieu de formation, de prise de confiance en soi, pour gagner en compétence. » C'est aussi un lieu innovant d'expérimentation spirituelle, « surtout lorsqu'on considère ce qui se vit alors en Suisse ». « Les protestantes et les catholiques ont par exemple géré lors de la deuxième Exposition nationale suisse du travail féminin (SAFFA) à Zurich, en 1958, un espace de spiritualité temporaire totalement féminin ! » explique Christine Volet.

Durant des générations, les FPS ont assuré une formation et un apprentissage à des générations de femmes, notamment à travers des camps à Vaumarcus (NE). Avant de perdre peu à peu en influence au courant des années 1990.

Alors que la Suisse vient de voter pour la retraite des femmes à 65 ans, on peut se souvenir qu'en 1946 se tenait déjà le troisième congrès pour les intérêts féminins. Il a provoqué l'année suivante la naissance de la Fédération suisse des femmes protestantes (FSFP). « L'événement a mis en évidence qu'il existait une ligue suisse des femmes catholiques, mais pas de voix protestantes pour défendre les femmes. Les protestantes s'impliquaient dans les mouvements laïques. Une plateforme permettait d'avoir une voix protestante spécifique : les FPS sont donc nées », explique Christine Volet.

L'époque est plutôt conservatrice sur le plan théologique. « Les femmes célibataires pouvaient faire carrière, mais le statut de femme mariée signalait la fin de l'indépendance sur tous les plans. » Dans ce contexte rigide, les FPS sont au

Expliquons avec Christine Volet, elle-même membre des FPS, qui a étudié les origines du mouvement dans le cadre d'un diplôme of Advanced Studies.

Pourquoi les FPS ont-elles perdu leur influence ?

CHRISTINE VOLET : Dès que les femmes ont obtenu la reconnaissance dans les ministères, les associations des femmes ont en quelque sorte perdu leur raison d'être. Les groupes féministes cantonaux ou liés aux paroisses, qui contribuaient aux FPS, ont disparu. Le sujet lui-même du féminisme militant en Eglise a fait long feu. Côté romand s'est installée l'idée que les droits de la femme étaient pris en charge dans des organismes sociétaux (partis politiques,

associations, bureaux de l'égalité...). Au fil du temps, la cause féminine a perdu en visibilité et en spécificité. Côté alémanique, les associations ont perduré, mais avec une vision de la femme terriblement conservatrice.

Les FPS sont-elles donc divisées aujourd'hui ?

On sent une tension : certaines voix estiment que les FPS doivent simplement soutenir la position des femmes, d'autres voix pensent que l'organisation doit s'engager clairement dans le champ politique. Le problème est de savoir comment intégrer la base. Les FPS sont engagées dans des consultations politiques, mais elles ont peu de liens avec les Eglises cantonales, peu de moyens pour faire savoir ce dont elles discutent.

Quels sont les thèmes principaux traités par l'organisation aujourd'hui, et comment ?

L'organisation est plus ancrée côté alémanique, où elle dispose de plus d'associations membres. Elle répond à des consultations qui concernent la position des femmes dans la société. Parmi ses thèmes de prédilection : aide aux proches aidants, égalité salariale, retraites. Ces thématiques devraient nous aider à surmonter nos divisions... Mais nous gagnerions à être plus visibles, pour devenir une véritable plateforme d'engagement politique sur laquelle les Eglises pourraient s'appuyer.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Info

Femmes protestantes en Suisse
www.efs.ch

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

François d'Assise : « la forme du saint Evangile »

Vivre selon l'Evangile : c'est le désir du saint d'Assise. Pour donner une forme à cette existence, il choisit de rédiger une règle de vie. Mais n'est-ce pas un légalisme indu ?

« Personne ne me montra ce que je devais faire, mais le Très-Haut lui-même me révéla que je devais vivre selon la forme du saint Evangile. Alors je fis rédiger un texte en peu de mots bien simples. Quiconque observera ces choses, qu'il soit béni dans le ciel de la bénédiction du Père très haut. »

François d'Assise, extrait du *Testament* (1226)

ENGAGEMENT Parmi les personnages qui ont marqué le Moyen Age chrétien, François d'Assise occupe une place particulière. On sait bien de qui il s'agit: le pauvre, l'ami des lépreux, des loups et des oiseaux, le chantre de frère Soleil, l'initiateur d'un ordre religieux qui a attiré des milliers de frères. C'est aussi le Très-Bas, selon le titre du beau livre que Christian Bobin lui a consacré.

François était une figure radicale de réformateur de l'Eglise, un prédicateur infatigable et l'instigateur d'une forme de vie religieuse appelée à un large rayonnement. Il saura inspirer non seulement ses propres compagnons de vie, mais des générations de chrétiens après lui, et cela dès les années qui ont suivi sa mort. Il représente ainsi l'un des rares exemples de saints dont le témoignage est reçu dans les diverses Eglises d'Orient et d'Occident. La preuve ? Des fresques le représentent par exemple dans des églises orthodoxes en Grèce,

et plusieurs de ses prières font partie du patrimoine spirituel de paroisses et de groupes protestants.

Vivre à l'exemple de Jésus

On se limitera ici à une seule image : celle de l'homme désireux par son existence tout entière de « vivre selon la forme du saint Evangile ».

L'expression se trouve dans son *Testament*, son dernier écrit. La veille de sa mort, en 1226, il y fait le récit des commencements de sa vocation et rend compte brièvement de son évolution au fil des ans. Fils d'un riche marchand, François avait rompu avec sa famille en 1206, à l'âge de 25 ans, pour vivre dans la plus absolue pauvreté. Comme un nombre important de compagnons le rejoint bientôt, il doit organiser son ordre.

Son désir : mener avec eux une vie conforme à l'Evangile, une vie qui ressemble à celle de Jésus.

Pour en décrire les modalités, il

choisit de mettre par écrit une règle, « un texte en peu de mots bien simples ». Mais n'y a-t-il pas là un risque de fixation et de paralysie, alors que l'esprit de l'Evangile est précisément celui de la liberté ? « Vivre selon la forme du saint Evangile », n'est-ce pas une impulsion venant du cœur, une révélation venant de Dieu, dont la tournure exige d'être toujours à nouveau adaptée ?

Une règle évangélique

Pour François, rédiger une règle, c'est esquisser une manière de vivre – inspirée de l'Evangile – qui donne un visage à un groupe communautaire. Mais la Règle suprême reste toujours l'Evangile ! La règle n'offre qu'un point d'appui. Elle doit toujours être lue en dialogue avec la vie et avec l'Ecriture.

Car, sans Evangile, impossible d'imaginer une vie authentiquement chrétienne... mais sans ancrage dans la vie, impossible de vivre durablement « selon la forme du saint Evangile ». ▀ M. W.

Ecologiste avant l'heure

François d'Assise chante la Création dans cette prière (extraits) :

« Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil. Par lui tu nous illumines. Il est beau et rayonnant : de toi, Très-Haut, il porte le signe. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles, claires, précieuses et belles. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe. »

Le Royaume des cieux est comme un homme qui ferme le radiateur

Qui aurait pu penser qu'un geste aussi anodin par le passé aurait autant d'importance cette année ? En raison de la pénurie d'énergie et de l'augmentation du prix du chauffage, nous sommes appelés à l'économie.

REGARD Nous avons eu tout l'été pour nous préparer, du moins psychologiquement, à passer un hiver à 19 degrés. Chaque degré supplémentaire fera flamber les prix de notre facture. Dans un tel contexte, tourner le robinet du radiateur ne sera pas, cette année, un geste anodin.

En tant que chrétien ou chrétienne, je peux me dire qu'il ne sert à rien de me faire du souci ou de passer des heures à amasser des richesses : du bois, de la laine, des bougies... Dieu pourvoira. C'est l'attitude confiante de celui qui sait que Dieu prendra soin de ses créatures.

Cette vision du monde semble contredite par un texte de l'Évangile de Matthieu. « Le Royaume des cieux est semblable à dix vierges... » Cinq vierges sont folles parce qu'elles n'ont pas de réserve d'huile et les cinq sages le sont parce qu'elles en ont.

Il y a de tout pour faire un monde. Celui du Royaume des cieux est composé de fous et de sages. Les fous ne prévoient rien, alors que les sages font des réserves, mais se gardent bien de les partager. Aussi sages qu'elles soient, les vierges ne font guère envie avec leurs allures de premières de classe. C'est pourtant elles qui rencontrent l'époux et participent aux festivités. Tourner le robinet n'est plus un geste anodin. Cependant, il peut devenir inutile s'il n'est pas suivi d'autres changements.

Dieu viendra vous visiter, se sera peut-être au cœur de l'hiver. Vous le ferez entrer chez vous et peut-être qu'à son tour, il vous fera entrer chez lui. Vous saurez alors, avec quoi Dieu se réchauffe quand Il traverse les hivers de l'humanité. ▲

TEXTE BIBLIQUE

Alors le Royaume des cieux ressemblera à dix jeunes filles qui prirent leurs lampes et sortirent pour aller à la rencontre du marié. Cinq d'entre elles étaient imprévoyantes et cinq étaient avisées.

Celles qui étaient imprévoyantes prirent leurs lampes, mais sans emporter une réserve d'huile. [...]

Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre :

« Voici le marié ! Sortez à sa rencontre ! » [...]

Les imprévoyantes demandèrent aux avisées :

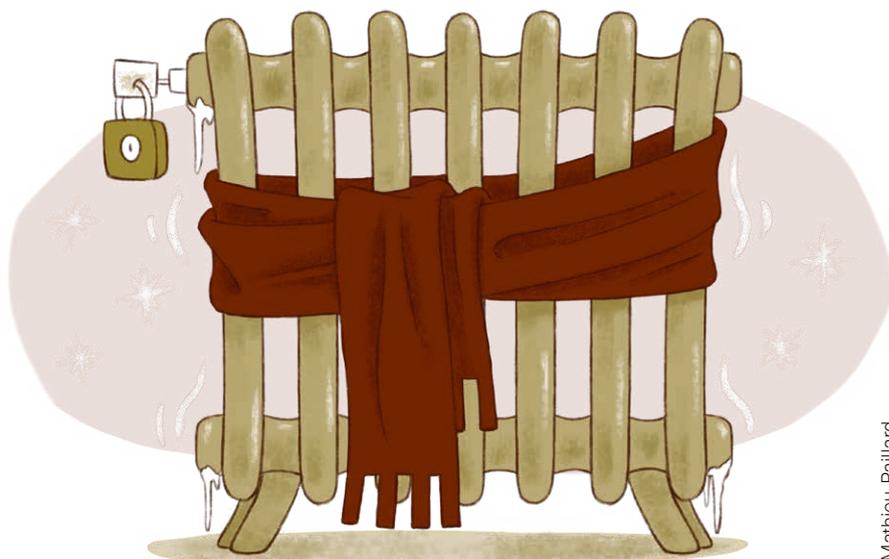
« Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent ! »

Les avisées répondirent : « Non, car il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous. Vous feriez mieux d'aller en acheter pour vous chez ceux qui en vendent. »

[...] Pendant ce temps, le marié arriva.

Les cinq jeunes filles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle de mariage et l'on ferma la porte.

Matthieu 25:1-13 (BFC)



Vanessa Lagier est pasteure dans l'Église évangélique réformée du canton de Vaud.

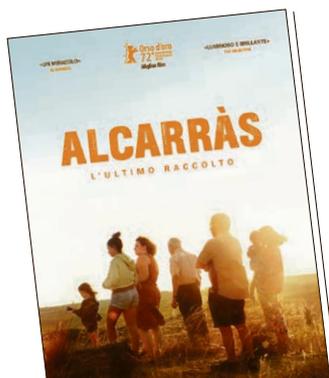
Alcarràs

FICTION Plongée dans la vie de la famille Solé, à Alcarràs, au cœur de la Catalogne. Trois générations d'arboriculteurs, fortes en gueule, mais unies, vivant au rythme des récoltes, de la pêche et des fêtes traditionnelles. Une scène de panique ouvre le récit : impossible de mettre la main sur le document justifiant la propriété des terres. « A l'époque, pas besoin de papiers, on se serrait la main », se lamente le grand-père. Insuffisant pour des voisins qui veulent faire main basse sur les terrains pour un ambitieux projet de panneaux solaires. La menace sourde de la dépossession transforme toute la famille. « Généreux », les voisins proposent même aux Solé de travailler pour eux. Sans comprendre que ce qui les unit, c'est leur terre, le soin apporté aux arbres, l'exigence de réussir leur récolte, de tenir les délais, d'assurer la qualité des fruits et des livraisons impeccables à la coopérative du village...

Pas besoin d'être issu d'une famille d'agriculteurs pour s'identifier et s'attacher aux Solé, et se reconnaître en eux. La réalisatrice, Carla Simòn, nous embarque dans cet univers en adoptant le regard des enfants, gamins, ados, jeunes adultes, qui subissent de plein fouet cette dépossession tragique et injuste. Prenant, le film n'est pas larmoyant. Fierté, humour, tendresse, colère et malice se succèdent, avec justesse.

Si cette famille paraît plus vraie que nature, c'est que Carla Simòn a choisi des gens du cru, non professionnels, suite à un casting XXL, et les a fait cohabiter plusieurs mois. Pour un résultat hors du commun qui a conduit cette épopée dans de nombreux festivals, lui valant l'Ours d'or de la dernière Berlinale. ▲

Alcarràs/Nos soleils, de Carla Simòn, sortie le 14 décembre.



Mi país imaginario

DOCUMENTAIRE Octobre 2019, une révolte s'amorce au Chili. Tout part de la hausse du prix du ticket de métro. Mais la situation s'embrase : c'est un véritable soulèvement populaire. Sans organisation ni leader, des centaines de milliers de personnes occupent la rue. Aux premières loges, le cinéaste Patricio Guzmán, qui a filmé tous les soubresauts politiques de son pays, depuis les années 1970.

Mi país imaginario est le récit d'un mouvement social inédit et, chose rare, victorieux ! Il suit cet élan populaire jusqu'à son apogée : l'élection, en mars 2022, d'un jeune président socialiste (Gabriel Boric) et la création d'une Assemblée chargée de rédiger une nouvelle Constitution (la précédente a été refusée par le peuple en septembre dernier). Le documentaire donne la parole à des experts autant qu'à des manifestant·es. Il montre les raisons objectives de la colère : répression martiale des revendications, manque de représentativité des élus, inégalités criantes et persistantes, désastre écologique... Mais il évoque aussi des aspirations humaines profondes : le besoin absolu de reconnaissance, de dignité, de sens, de sécurité. En cela, cette pellicule, présentée au Festival de Cannes, est le juste reflet d'une époque – ces années 2010 marquées par des soulèvements populaires inédits – et acquiert une tonalité universelle. Serait-ce que les manifestant·es de Santiago ont réussi ce que recherchent depuis une décennie les mouvements Occupy Wall Street, Nuit debout, Gilets jaunes, ou les grèves climatiques ? La tournée romande du film s'accompagne d'une vingtaine de soirées-débats. ▲

Mi país imaginario, de Patricio Guzmán, sortie le 23 novembre.
Infos : www.re.fo/imaginario

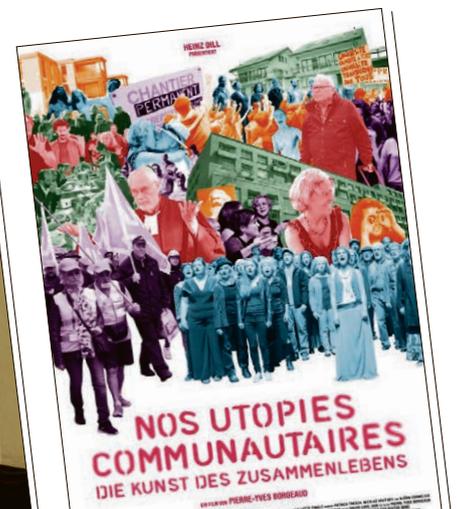


Nos utopies communautaires

DOCUMENTAIRE Les colocations, maisons partagées ou habitations coopératives ont le vent en poupe, en raison des prix en hausse de l'habitat ou de la recherche croissante de lien social. Rien de neuf sous le soleil : dès les années 1970, des formes de cohabitation originales sont nées en Suisse. Pierre-Yves Borgeaud retrouve des pionniers de cette époque et croise leurs témoignages avec ceux des chercheurs de cette « nouvelle utopie » aujourd'hui.

En suivant plusieurs parcours personnels, côtés alémanique et romand – dont celui d'un pasteur vaudois –, cet excellent documentaire met au jour les différences entre les époques. Ressort ainsi la dimension profondément politique, voire idéologique, du geste communautaire des années 1970, avec certaines de ses terribles dérives. A contrario, les initiatives contemporaines, moins « investies » en matière de valeurs, laissent davantage place à l'individualisme. Déjà sorti en octobre, le film sera encore projeté dans quelques salles en novembre et probablement rapidement disponible en VOD. ▲

Nos utopies communautaires, de Pierre-Yves Borgeaud, Pully, CityClub, 4 novembre, Aubonne, Rex, 14 novembre.
Infos : www.re.fo/utopies



Far Eastern Golgotha

DOCUMENTAIRE Un chauffeur de taxi d'une cité de l'Extrême-Orient russe devient Youtubeur pour dénoncer la pauvreté et le manque de droits. Juste, poignant et éclairant sur le totalitarisme russe, ce documentaire multirécompensé de 2021 est accessible librement en ligne. ▲

Far Eastern Golgotha, de Julia Sergina.
Infos : www.re.fo/golgotha

Bones and all

FICTION Le réalisateur du splendide *Call me by your name* retrouve Timothée Chalamet pour une nouvelle histoire d'amour, toujours superbement filmée. Tout respire la douceur. Tout, sauf la réalité vécue par les protagonistes : le cannibalisme. Une thématique qui offre ici une riche matière à réflexion : sur la marginalité, l'apprentissage, le difficile passage à l'âge adulte et le besoin de transmission, le besoin de racines et de reconnaissance, la sexualité... Reste une interrogation éthique : si le questionnement est pertinent et beau, faut-il à ce point esthétiser la souffrance et la cruauté ? Dérangeant. ▲ **C. A.**

Bones and all, de Luca Guadagnino,
sortie le 23 novembre

A mort la sorcière

RECHERCHE « Durant 250 ans l'Occident a mené une traque impitoyable aux sorciers et aux sorcières, menant au bûcher près de 100 000 personnes. La Suisse détient le record européen de cette chasse particulière. Une violente répression qui a commencé en Valais ». C'est par ces mots, dits alors qu'une autre voix lit des noms de victimes, que débute le documentaire *A mort la sorcière* de Maria Niccolier et Cyril Dépraz. Entre le XV^e et le XVII^e siècle, des mécanismes juridiques permettent d'ouvrir sans aucune preuve des procès. Les sorcières et les sorciers sont accusés d'être responsables de la mort d'enfants, de l'infertilité d'un couple, de causer l'impuissance ou la grêle. Même lorsqu'un troupeau de vaches produit insuffisamment de lait, c'est l'un ou l'une d'entre eux qui est accusé de voler celui-ci par magie !

Convaincue d'appliquer le droit et inquiète de voir des pratiques démoniaques se répandre dans toute la communauté croyante, la machine judiciaire a fait des comptes rendus très précis de ces procès, donnant une abondante matière aux chercheurs et chercheuses interviewé-es dans ce documentaire projeté pour la première fois en janvier passé.

Disponible jusqu'au 27 octobre sur le site de la RTS, complété par un podcast en neuf épisodes. www.re.fo/sorcieres. ▲ **J. B.**

A mort la sorcière, Maria Niccolier et Cyril Dépraz, 61 minutes.

Des films que la rédaction n'a pas vus, mais sur lesquels nous vous conseillons de garder l'œil !

Reste un peu

De passage chez ses parents, à Paris, le célèbre humoriste Gad Elmaleh prend de court sa famille (d'origine juive et marocaine) : il veut se convertir au catholicisme. Ira-t-il au bout de sa démarche ? Entre conversations sur l'identité, la foi et quiproquos à gogo, sa décision pourrait bien vaciller. Cette fiction autobiographique est basée sur une authentique recherche et réussit à aborder, avec sérieux et profondeur, un sujet presque tabou et pourtant répandu : celui de la conversion. ▲

Reste un peu, de Gad Elmaleh,
sortie le 16 novembre.

Tengo sueños eléctricos (J'ai des rêves électriques)

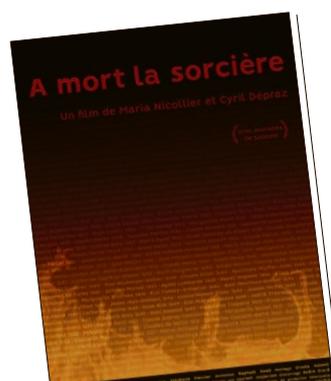
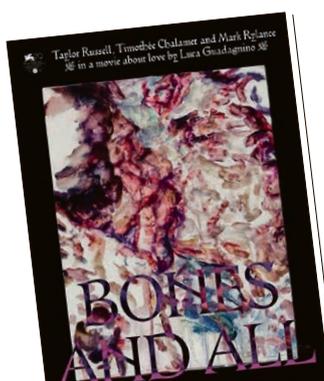
Le quotidien d'Eva, 16 ans, se complique après la séparation de ses parents. Ce premier long-métrage de Valentina Maurel explore tout en finesse la complexité des liens familiaux, notamment père-fille. Le film a obtenu trois Léopards à Locarno ainsi qu'une mention spéciale du jury œcuménique. ▲

Tengo sueños eléctricos, de Valentina Maurel,
à l'affiche du festival Filmar à Genève,
du 18 au 27 novembre.

Broker (Les bonnes étoiles)

Peut-il exister de gentils trafiquants d'enfants ? En Corée du Sud, un tailleur et son assistant utilisent la boîte à bébés d'une église pour se procurer des nouveau-nés qu'ils vendent à des familles qui souhaitent adopter. Leur route croise celle d'une prostituée qui aimerait sélectionner des parents dignes pour son enfant. Prix du jury œcuménique de Cannes, ce récit humaniste questionne les notions de parentalité, et ouvre des réflexions passionnantes sur les liens du sang. ▲ **C. A.**

Broker, de Hirokazu Kore-eda,
sortie le 7 décembre.



La vraie vie de Jésus

ROMAN Giosuè Calaciura noircit le blanc des Évangiles : quelle fut la vie de Jésus de ses 13 à 30 ans ? À la première personne, Jésus de Nazareth nous la raconte.

Premier acte : surprotégé pendant l'enfance, à 13 ans il est oublié par ses parents pendant trois jours au Temple, à 14 trahi par Joseph, disparu sans un mot en le laissant à une mère silencieuse. Jésus s'élançera bientôt à sa recherche dans une fugue initiatique (« Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? »).

Comme les ados d'aujourd'hui, attentifs à la réalité et aux grandes injustices du monde, il découvre la liberté et la responsabilité : il doit s'imaginer libre, mais aussi conscient de son humanité. Menuisier, saltimbanque, voleur, à nouveau trahi – par son premier amour –, il est déchiré entre son besoin de père et le désir/devoir de prendre soin de sa mère. On suit un Jésus chargé d'une écrasante responsabilité, non comme fils de Dieu, mais comme fils de sa mère : l'homme de la maison. Il finit par retourner auprès de Marie.

Deuxième acte : trentenaire, charpentier à Nazareth, il affronte l'injustice et la violence. À l'appel de son cousin Jean, Jésus part à son secours, à Jérusalem. Le lecteur connaît la suite, pas lui. Dans ce roman d'apprentissage nourri notamment par les textes apocryphes, Calaciura joue avec les personnages des Évangiles : Barabbas, Hérode, Lazare, Jean, Judas, Marthe et Marie apparaissent dans des rôles non relatés par les Écritures ; et sans que Jésus – ni personne d'autre, à part probablement Marie – se doute qu'il est le Christ. **▲ J. P.**

Je suis Jésus, Giosuè Calaciura, Éditions Noir sur Blanc, coll. Notabilia, 2022, 352 p.

Histoire dessinée

BULLES Le dessinateur Pascal Magnat se met au service de son compère Olivier Bobineau, sociologue devenu ici scénariste, pour relater les vingt siècles chrétiens. Six centaines de pages de dessins et de bulles pour raconter – tout en drôlerie et en intelligence – notamment les bulles pontificales, et plus largement leurs contextes historiques et théologiques, incontestablement chargés de contradictions cocasses. Mais aussi, brièvement, l'histoire « luthérienne » de la Réforme. Ironie et érudition pour apprendre tout en se distrayant. **▲ M. W.**

L'Incroyable Histoire de l'Église, Olivier Bobineau et Pascal Magnat, Les Arènes BD, 2022, 584 p.

Effacer le péché ?

ORIGINEL Le péché, un « gros mot » ? Il est pourtant au cœur de la foi chrétienne ! Donnant toutefois lieu à de graves difficultés de compréhension, voire à nombre de malentendus. Jusqu'à développer ce sens de culpabilité apparemment congénital à certaines traditions chrétiennes. En revenant aux sources bibliques du terme, Simon Buttica, professeur lausannois de Nouveau Testament, propose de lever ces malentendus. Un ouvrage salutaire. **▲ M. W.**

Avant le péché originel - La naissance d'un malentendu, Simon Buttica, Labor et Fides, 2022, 192 p.

Penser avec les rêves

ESSAI Les crises écologiques, sanitaires et sociétales nous confrontent à des recompositions et à des interrogations inédites. Comment y faire face ? C'est au Kamtchatka, auprès des collectifs évènes, que l'anthropologue Nastassja Martin, formée auprès de Philippe Descola, trouve des pistes. Ces autochtones y ont déjà connu des déracinements culturels et des changements de mode de vie brutaux. Leurs mythes, et en particulier leur rapport aux rêves, leur permettent de « métaboliser l'imprévisible au quotidien ». Après *Croire aux fauves*, qui analysait sa confrontation avec un ours, ce nouveau travail de Nastassja Martin ouvre de riches perspectives face aux mutations actuelles. **▲ C. A.**

A l'est des rêves - Réponses even aux crises systémiques, Nastassja Martin, La Découverte, coll. Les empêcheurs de penser en rond, 2022, 296 p.

Ce qui nous lie

ESSAI Qu'est-ce que la foi ? Pour l'historienne genevoise Karelle Ménine, l'observation, enfant, d'une religieuse agenouillée en prière ouvre une réflexion qui se poursuit toute son existence. De Tanger au Yémen, du Burkina Faso à la Turquie, elle convoque Patti Smith aussi bien que les livres des Maccabées, des dialogues avec des inconnus jusqu'à son histoire familiale. Se découvre une spiritualité construite par les rencontres, directes ou indirectes, et toujours poétiques. **▲ C. A.**

Nimbe noir, Karelle Ménine, Labor et Fides, 2022, 156 p.

BÉDÉ Et si, par nature, les menstruations étaient masculines ? Une inversion des rôles construite avec intelligence et humour, pour pointer des inégalités sociales et religieuses souvent absurdes, mais persistantes. **▲ C. A.**

Si les hommes avaient leurs règles, Camille Besse et Eric La Blanche, Le Lombard, 2022, 112 p.



Promouvoir des espaces de paix

Alessandra Trotta, modératrice des Eglises vaudoises et méthodistes d'Italie, viendra témoigner le 4 novembre prochain des réalités de son Eglise. Une communauté minoritaire très active sur le plan social.



L'Eglise protestante vaudoise (les vaudois du Piémont – Chiesa Evangelica Valdese), communauté chrétienne dont l'origine remonte aux prédications de Pierre Valdo au XII^e siècle, compte environ 20 000 membres aujourd'hui. Mais ses contributeurs financiers sont près de 570 000 ! Un paradoxe qui s'explique par une disposition fiscale italienne, dite *otto per mille* (huit pour mille), qui permet à toute personne imposée en Italie de destiner une partie de ses ressources à une institution religieuse de son choix, sans en être membre. « Nous utilisons ces revenus de la manière la plus transparente possible. Ils ne servent pas à faire perdurer la prédication de l'Eglise, mais uniquement au travail diaconal, social et culturel de l'Eglise et d'autres institutions », explique Alessandra Trotta, modératrice de la Table vaudoise, l'organe exécutif de l'Eglise, et ancienne avocate. Pourtant, l'institution manque de ressources. Mais la diaconie est « essentielle » pour le témoignage ecclésial, défend la modératrice. « Pour notre Eglise, le fait d'avoir un fort impact dans la société civile, à travers la promotion de la paix, de la justice, des droits humains et d'une société inclusive et accueillante, est une part essentielle de notre foi. » Rencontre.

Quels sont les principaux projets diaconaux de votre Eglise ?

ALESSANDRA TROTTA Nous travaillons beaucoup avec les enfants, les personnes handicapées, mais surtout avec les personnes migrantes. Nous avons notamment développé avec la communauté Sant'Egidio et la Fédération des Eglises protestantes d'Italie des « couloirs humanitaires ». Depuis le Liban, l'Afghanistan ou la Libye, nous faisons venir des migrants de manière sûre, et en réalisant un travail d'intégration... qui fonctionne.

N'est-ce pas paradoxal d'avoir tant de moyens pour la diaconie si votre Eglise est en difficulté ?

C'est vrai qu'il nous faut du soutien pour payer nos pasteurs retraités, mieux rémunérer ceux qui sont en poste et développer des projets interculturels. Notre modèle de communauté *full inclusive* demande beaucoup de formation.

De quoi s'agit-il ?

Je l'ai vécu moi-même dans la communauté de Palerme, en Sicile, dont je suis originaire. Dès la fin des années 1980, l'Italie est devenue un pays d'immigration. Nous avons compris qu'il ne suffisait pas de dire

aux personnes venant du Ghana, d'Amérique du Sud ou des Philippines, parfois d'origine protestante, de venir célébrer avec nous. Faire communauté ensemble a été un défi spirituel et théologique profond. Nous avons fait des ateliers, nous nous sommes questionnés sur le sens de la célébration, de la prière, etc. Une vraie rénovation s'en est suivie. Ma spiritualité a changé ! Cette vision se diffuse désormais dans toutes les paroisses et il faut des formations théologiques interculturelles pour nos pasteurs, nos diacres, mais aussi et surtout nos laïcs, qui sont des ponts précieux entre les cultures.

Giorgia Meloni, la nouvelle cheffe de gouvernement (ultraconservatrice) est-elle un frein ?

Nous aurons sans doute des soucis avec le nouveau gouvernement. Mais ce n'est pas nouveau et nous allons continuer. Tous ceux qui défendent une société ouverte et accueillante voient leur popularité menacée. L'enjeu principal aujourd'hui, c'est la fragmentation de nos sociétés. Notre rôle d'Eglise est de créer les conditions du dialogue, pour que les gens s'écoulent, entendent leurs peurs mutuelles. Afin de promouvoir des manières de vivre ensemble en solidarité et en paix. **► C. A.**

Infos

Alessandra Trotta participera **vendredi 4 novembre** à l'assemblée générale de Provaldesi, le Comité romand pour l'Eglise et les vallées vaudoises du Piémont, à **14h**, au centre paroissial Saint-Jacques, avenue du Léman 26, Lausanne. **Dès 15h**, temps d'échange et de questions.

www.chiesavaldese.org

L'Eglise aussi fait sa transition

Comme d'autres institutions, l'Eglise réformée vaudoise a entamé sa conversion écologique et sociale. Commencé en 2020, ce travail prend des formes diverses, des rencontres informelles au soutien financier.

SPIRITUEL Les termes exacts qui désignent l'équipe chargée de la transition écologique pour l'Eglise réformée du canton de Vaud sont : comité de pilotage des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale (TES). La théologie et la spiritualité y tiennent en effet une part importante. « Nous croyons que la transition écologique passe d'abord par une transition intérieure. Il faut d'abord changer les consciences, avant de changer les structures », explique Emmanuel Jeger, conseiller synodal, qui dirige ce comité de cinq personnes. Leur objectif? « Développer les connaissances et la culture en matière de transition, pour développer des actions et des comportements », explique le responsable. Après Benoît Ischer, c'est désormais la pasteur Marie Cénec qui est chargée de mettre en œuvre la « TES » sur le terrain.

POUR QUI?

Les régions, les paroisses, les instances dirigeantes de l'Eglise. Des collaborations avec des associations locales de transition, laïques, sont aussi possibles.

COMMENT?

Participation à une table ronde, animation d'un culte écothéologique, débats... L'équipe de la TES vient volontiers sou-

nir des démarches sur le terrain. Elle apporte aussi un coup de pouce financier à certains projets, et soutient les ministres engagés.

QUELS OUTILS?

La TES a d'abord rédigé une feuille de route. Puis elle a promu le réseau EcoEglise (33 Eglises membres, voir *Réformés* d'octobre). Désormais, ses représentants se forment à différents outils : fresque sur le climat, conversations carbone, management environnemental. Marie Cénec a quant à elle développé un « bracelet de la création » dont la vente financera des kits de formation pour les enfants autour des enjeux écologiques. « C'est un objet qui permet de marquer l'appartenance à un réseau, de sensibiliser aux enjeux écologiques et qui a une dimension symbolique, comme les quatre éléments... » évoque la pasteur. Cet automne, la TES coordonne une réflexion entre les paroisses qui souhaitent « ne pas chauffer dans le désert ».

COMMENT LES REJOINDRE?

Pour suivre l'équipe : s'abonner à la newsletter et suivre l'actu TES sur les réseaux sociaux. www.re.fo/tes. ■ C. A.

Charte

Le 2 octobre dernier, toutes les Eglises chrétiennes vaudoises ont signé une charte non contraignante pour lutter contre la crise climatique. La démarche est inédite : pour la première fois, toutes les communautés reconnaissent leurs responsabilités et s'engagent dans la recherche de solutions. ■

Imagination

La transition écologique demande une autre gouvernance. Est-il possible d'inventer de nouvelles manières de faire de la politique, au moyen d'assemblées citoyennes? Le collectif Futurs proches, en partenariat avec diverses organisations dont l'EPER, propose un atelier sur ce thème. Il s'agit d'inventer une microfiction, en petits groupes. ■

Le 17 novembre, 18h30, en ligne.

A partir de 5 fr.

Inscriptions: www.re.fo/reinventer

Fruits équitables

La Fondation TerrEspoir importe des fruits exotiques du Cameroun depuis 26 ans, avec une devise : « C'est au cultivateur qui peine que doit d'abord revenir sa part de fruits. » L'organisation dépoussière sa communication, mais conserve ses valeurs : équité et pratiques agricoles respectueuses de la nature. www.terrespoir.ch. ■



De gauche à droite: Julian Woodford, Marie Cénec, Christel Hofer, Emmanuel Jeger. Ne sont pas sur la photo: Olivier Keshafjee, Renaud Rindlisbacher.

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

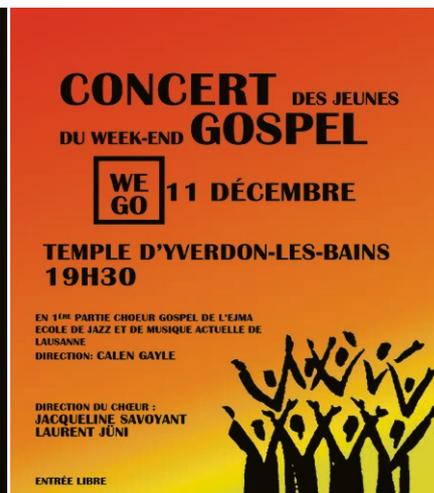
« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Dix ans de gospel : vivre sa foi par le chant

En 2012, Benjamin Corbaz et une équipe de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) lançaient le concept WeGo, pour Week-end Gospel. Dix ans après, l'idée a tenu bon et un nouveau concert est prévu cet hiver.



CHANT Cinquante jeunes de 15 à 30 ans, deux chefs de chœur, un lieu de séjour et une mission : monter un concert de gospel en 48 heures ! C'est le concept de WeGo, lancé par le pasteur Benjamin Corbaz en 2012, sur le modèle d'une initiative laïque vaudoise, le Glogospel. « L'idée était de rassembler des jeunes du canton et de leur permettre de vivre un moment fort autour de chants gospel. On ne cherche pas la perfection, mais plutôt à vivre sa foi à travers le chant », raconte Benjamin Corbaz. Car le gos-

pel n'est pas n'importe quelle musique : « Ces chants sont nés de la douleur, ils nous rejoignent dans nos douleurs et nos difficultés. »

Le chant comme travail spirituel ? « Ce n'était pas ma motivation en m'inscrivant, mais ça m'a nourrie sur ce plan-là », explique Louna Ponnaz, 20 ans, étudiante protestante qui a participé à une première édition en 2021. « Je ne savais pas à quoi m'attendre, je n'avais pas de grande formation musicale, et au final je me suis vraiment amusée. J'ai rencontré des gens

de tout le canton, j'ai trouvé beaucoup de compréhension et de respect. L'objectif du concert est motivant, mais pas stressant. » Visiblement, la formule séduit : dix ans après, elle fonctionne toujours ! Le prochain Week-end aura lieu du 9 au 11 décembre à Vaumarcus. Au bout de cinq ou six ans, l'équipe initiale a laissé place à une relève motivée. Et Benjamin Corbaz, quant à lui, a monté un projet d'Eglise tourné entièrement autour du gospel : l'Eglise Martin Luther King à Lausanne. Une énergie qui dure ! **▲ C. A.**



FORMATION
SOS ALCOOL

Objectif

Acquérir des bases utiles et pratiques pour améliorer la compréhension, le conseil et l'écoute des personnes vivant une problématique d'alcool.

Informations

18h30 à 21h
12 soirées
de novembre 2022
à mars 2024

Modules

Écoute, alcoologie et alcoolodépendance, alcool et impacts relationnels, alcool et risques, alcool et autres addictions

Prix

CHF 740.-
La formation est offerte aux (futurs) répondants de la ligne SOS Alcool.



Plus d'informations en suivant le QR code ou par email:
info-va@croix-bleue.ch



DEVENIR RÉPONDANT ?

Rire de la mort

Pour sa sixième édition, le Toussaint's Festival décide de s'amuser autour de la grande Faucheuse... Pour mieux l'appréhender !

JUBILATOIRE L'humain a toujours joué avec la représentation de sa fin. Ainsi, l'installation photographique *Play Dead* permettra de se photographier dans un cercueil – à la manière d'un photomaton (1h avant chaque spectacle, aux Terreaux). Autres créations frappantes, les danses macabres de la plasticienne Sophie Guyot mettent en scène squelettes et personnages humains dans des farandoles en stop-motion (*One more dance*, sous-sol des Terreaux).

Point d'orgue de cette semaine : *Aux obsèques de la mort*, « un événement unique, organisé en grande pompe », spectacle improvisé par la Compagnie Prédüm (3 novembre, 20h, aux Terreaux).

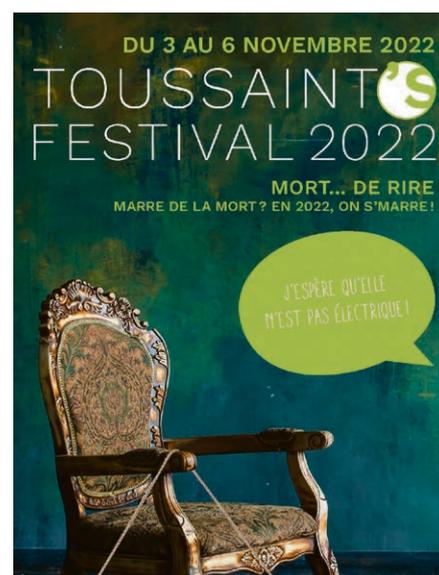
Pour « ne pas mourir idiots », une

soirée contée, avec Alix Noble Burnand, conteuse et thanatologue, se penchera sur les visages de la mort du Moyen Age à nos jours (4 novembre, 20h, aux Terreaux).

Des contes pour enfants (5 novembre, 15h, aux Terreaux), un karaoké mortel (5 novembre au soir, aux Terreaux) et la comédie *Adieu Berthe* (6 novembre, 14h, CityClub Pully) poursuivront la semaine.

Alix Noble Burnand et Virgile Rochat animeront aussi une cérémonie du souvenir, coup d'envoi de cette semaine mémorable (30 octobre, 10h30, Eglise St-François). **▲ C. A.**

Infos : www.deuils.org



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Foi, espérance et amour !



Anne Abruzzi,
conseillère synodale

RENCONTRER L'Eglise réformée vaudoise s'est donné pour mission de porter le monde dans son cœur. Une manière d'inverser les rôles pour remettre l'église au milieu du village. Hier comme aujourd'hui, l'Eglise va à la rencontre de son prochain, sort des temples pour rejoindre chacun, chacune dans ses peines ou ses joies.

Cela se traduit par de multiples œuvres portées par l'Eglise en pré-

sences bienveillantes et solidaires auprès des personnes démunies, ici et ailleurs. Cette fondamentale solidarité avec notre prochain évolue selon les besoins. Parmi les différentes détresses, voir la Création souffrir provoque de l'écoanxiété.

Avec le monde dans son cœur, l'Eglise a la responsabilité d'accueillir ce fardeau. Des écothéologues et écothéologues creusent ces questions à la lumière des textes bibliques.

Nous croyons en Dieu. Nous croyons qu'il est amour pour nous et pour la Création qu'il nous a confiée. Et nous vivons

au jour le jour de l'espérance qu'il a un projet pour ce monde. Cette foi amène à vivre une transition tant intérieure que collective : recevoir l'amour de Dieu et le partager.

Je rêve – et j'en vois les prémices – d'une Eglise pleinement impliquée dans les enjeux spirituels de la transition écologique et sociale, qui

annonce et vive l'amour de Dieu pour le monde. Ni alibi ni *greenwashing*, qui ne sont que des cloches qui résonnent, mais proclamation que trois choses demeurent : la foi, l'espérance et, la plus grande des trois, l'amour (1 Cor. 13). **▲**

« Voir la Création souffrir provoque de l'écoanxiété »

« Lumières du souvenir » : un temps pour soigner nos morts

Dans la paroisse de Penthaz aura lieu pour la troisième année une semaine intitulée « Lumières du souvenir ». D'abord proposée en temps de pandémie, quand le culte ne pouvait avoir lieu, elle perdure depuis.



Voici un aperçu de l'installation de Penthaz et de Granges-Marnand. © NMS et Anne-Marie Droz

SOUVENIR Parler aux morts... ce n'est pas très protestant me direz-vous ! Oui, mais c'est très instinctivement humain, ça rassure et ça soigne ! Et ce qui m'intéresse, ce sont les vivants : ceux qui restent, ceux qui ont été, plus ou moins brutalement, coupés d'un être qui comptait dans leur vie. Des vivants qui restent avec leur stupéfaction, leur tristesse, leur solitude, leur colère, leurs questions irrésolues. Car la mort de quelqu'un que nous connaissons, c'est l'irruption brutale dans notre vie d'un vide que personne ne peut combler.

Il nous faut le réaliser, le pleurer, le digérer, l'appriivoiser, pour pouvoir peu à peu reprendre le cours habituel de notre vie.

Le deuil est de plus en plus évacué par le rythme de nos vies et les injonctions de notre société. Il n'est pas rare que je rencontre des personnes qui me disent « au bureau, ils ont été compréhensifs les premiers jours... mais au bout d'une semaine, ils ne comprenaient pas que je pleure encore ou même juste que j'ai les larmes aux yeux. »

Et pourtant « faire son deuil », cela prend du temps. Au milieu du siècle

passé encore, il était commun de signifier son deuil : brassards, boutonniers, voiles, etc. Avant encore, le deuil était même très codifié avec des couleurs selon le temps qui passe. Une collègue me parlait d'une sorte de ruban que les femmes valaisannes accrochaient à leur épaule et qui tombait jusqu'au genou : chaque semaine elles roulaient 1 cm, jusqu'à ce qu'il disparaisse...

Le culte du souvenir permet de se retrouver ensemble pour se soutenir avec des personnes qui vivent la même chose. Mais ce n'est pas adapté à tout le monde et puis c'est juste une heure dans une année ! Avec cette semaine qui le précède, c'est une église en libre accès sur une large période de la journée, chaleureusement décorée, avec une évocation des personnes disparues. Un feuillet avec prière et texte à disposition sur place (et sur le web). De la musique qui est diffusée. Chacun-e peut passer quand ça lui est possible pour une parenthèse personnelle de calme, de sérénité et de paix. Cette manifestation existe dans d'autres lieux qui m'ont inspirée.

▲ **Nathalie Monot-Senn, pasteur**

**Installation visible du
14 au 20 novembre. Eglise de Penthaz.**

Cultes du souvenir

- Sauteruz : Pailly le **13 novembre, à 10h.**
- Penthaz : église de Penthaz, le **20 novembre, à 10h.**
- Plateau du Jorat : Thierrens le **20 novembre, à 10h.**
- Cossonay : Cossonay le **20 novembre, à 10h.**
- Echallens : Echallens le **20 novembre, à 10h.**
- La Sarraz : Eclépens le **20 novembre, à 10h.**
- Haute-Menthue : Poliez-le-Grand le **20 novembre, à 10h.**
- Vufflens-la-Ville : Mex le **27 novembre, à 10h.**
- Talent : Etagnières le **4 décembre, à 10h.**

ECHALLENS

EGLISE OUVERTE

ACTUALITÉS

Voyage à Assise

Du lundi de Pâques 10 au dimanche 15 avril 2023, une semaine pour découvrir Assise et sa région à la rencontre de Claire et de François d'Assise. Quelques jours pour se plonger dans les lieux où ont vécu Claire et François, considérés comme les précurseurs de l'éco-spiritualité. Un voyage dans l'esprit franciscain, alliant randonnées (2-3 heures de marche par jour), visites de lieux chargés d'histoire, découvertes des vies de François et Claire, temps de recueillement et de partage. Renseignements et inscription sur le site www.egliseouverte.ch.

RENDEZ-VOUS

Raclette de soutien

Dimanche 13 novembre, à midi, à la suite du culte à 10h30. Le culte et le repas se dérouleront à l'Aula et au réfectoire des Trois-Sapins. Nous nous réjouissons de la présence du chœur Poivre&Sel pour animer cette journée!

Prix: 40 fr. par personne dessert compris, 15 fr. par enfant, boissons en sus (thé offert). Il n'est pas nécessaire de s'inscrire.

Culte du souvenir

Lors du culte **du 20 novembre, à 10h**, nous nous souviendrons des personnes décédées cette année et prierons pour leur famille. Avec la participation du groupe de flûtistes Phasame.

Éveil à la foi

Mercredi 23 novembre, 9h-10h, dans les locaux de l'Eglise catholique, une célébration œcuménique pour les enfants de 0 à 6 ans accompagnés de leur(s) parent(s). Des histoires, des bricolages, des prières et des chants pour découvrir Dieu en famille.

Soirée de partage biblique

Mercredi 23 novembre, à 20h, au temple, une soirée interactive pour se pencher sur le Cantique des cantiques. Venez découvrir ce magnifique poème d'amour plein de sensualité qui se trouve au cœur de la Bible. Soirée animée par Christian Vez.

Couronnes de l'Avent

L'équipe des couronnes de l'Avent se réjouit de vous confectionner de belles créations! Vous avez dans votre jardin du thuya, du thuya doré ou du houx? Cela leur serait bien utile si vous en amenez **le lundi 21 novembre matin** à la salle de paroisse. D'avance, merci.

La vente des couronnes et autres décorations de Noël aura lieu **le mardi 22 novembre, de 15h à 19h**, dans la cour de la cure protestante, et **le jeudi 24 novembre, dès 8h**, au marché d'Echallens. Venez découvrir la belle créativité des artisanes qui les fabriquent, vous ne serez pas déçus!

Prières de Taizé

Tous les lundis matin, à 8h45, ainsi que jeudi 24 novembre, à 20h, au temple, un temps pour se ressourcer dans la méditation, la prière et le silence, avec des chants de Taizé.

Assemblée de paroisse

Le mardi 29 novembre, à 19h30, à la salle de paroisse. Au programme: comptes 2021 et rapport d'activités 2021, budget 2023, présentation des projets et des actualités de la paroisse.

TALENT

DANS LE RÉTRO

Célébration DiE(u)Change

A l'issue du week-end « familles » vécu durant le temps de Pentecôte, la volonté de créer des moments d'échange permettant de dire et se dire dans la bienveillance et l'accueil inconditionnel a été exprimée clairement. Nous voulions proposer une série de six célébrations qui nous permettront, à partir d'une Parole entendue et actualisée, d'aborder des questions de sens, d'existence, en lien à notre individualité, couple, famille, travail, etc. Nous souhaitons en faire un moment de réflexion commune ouvert sur les possibles. Ce type de rencontres a été inauguré, dimanche 25 septembre, à l'église d'Assens. A cette occasion, Laurent Lasserre a proposé l'histoire de Babel. Après un moment collectif, les enfants sont partis au chalet pour vivre un temps de Culte de l'enfance (Club Théo), accompagnés par Anne Lasserre et trois Jacks: Axel Rochat, Julie Cavin et Leah Hugues. Les adultes sont restés à l'église pour un temps de discussion en deux petits groupes pour réfléchir à différents sujets. Vers 11h, enfants et adultes se sont



Le culte du 20 novembre rappellera les noms des personnes décédées cette année. © gettyimages

retrouvés pour un chant de conclusion et recevoir la bénédiction de Dieu. Un bon apéritif a clos la rencontre. Les enfants étaient contents du moment entre eux. Chez les adultes, une dame a dit qu'elle avait vécu des cultes comme ça dans la paroisse il y a longtemps et qu'elle était très heureuse de revivre un temps d'échange et de partage. Une autre personne a ajouté que cet horaire lui convenait très bien. Une maman a apprécié ce moment sans enfants pour échanger avec des adultes de tous âges. Un autre a trouvé très intéressantes les clés qui permettent de découvrir comment le texte de la tour de Babel garde une actualité et de voir ensuite à l'aide du temps d'échange comment nous faisons face à la question de la non-conformité. Un court débriefing a permis d'imaginer quelques légers ajustements pour la prochaine rencontre, prévue, toujours à Bettens, **le dimanche 6 novembre, à 10h**. Chacun est reparti nourri de l'apéro et des échanges partagés.

ACTUALITÉS

Feu de l'Avent

Au paintball d'Oulens-sous-Echallens (rte de Bavois 31), **dimanche 27 novembre, à 17h**. Le Seigneur est ma Lumière et mon salut et cette Lumière a pris corps physique: Je suis la Lumière du monde affirme Jésus. Venez célébrer cette réalité au cœur de la nuit alors que l'Eglise démarre son chemin vers Noël: c'est l'Avent. Chants, silence et prière, vin chaud et convivialité: ce sont les feux de l'Avent.

Souper de soutien

Samedi 12 novembre, à partir de 18h, à la salle du Battoir de Goumoëns.

Un rêve... des rêves... Vos yeux, vos oreilles et votre nez n'en reviendront pas! De la Linedanse, du trombone, du cirque, des histoires et bien d'autres animations! Le tout dans une dimension festive agrémentée par une farandole de paellas, pour tous les goûts et tous les régimes.

Réservez la date et inscrivez-vous d'ores et déjà: paroisse.talent@eerv.ch ou par téléphone ou WhatsApp, au +41 79 323 23 12.

Assemblée paroissiale d'automne

La prochaine Assemblée paroissiale se tiendra **le jeudi 17 novembre, à 20h15**, à l'église de Bettens.

L'ordre du jour paraîtra dans la Lettre paroissiale par e-mail la semaine prochaine.



Il y aura le plein d'animations lors du souper de soutien le 12 novembre.

LA HAUTE-MENTHUE

ACTUALITÉS

Journée d'offrande 30 octobre

Notre traditionnelle journée d'offrande aura lieu à la grande salle de Dommartin, **à 10h30**, avec un chœur.

Le culte sera suivi d'une pasta-party, festival de pâtes à gogo, avec des sauces variées et un buffet de desserts.

Votre générosité permet à notre paroisse de continuer son service auprès de tous. Attention au passage à l'heure d'hiver!

Assemblée paroissiale

Dans le cadre de la journée « Osons les métiers » **du 13 novembre**, Justine Carrard a décidé de découvrir le métier de pasteur. Ce sera l'occasion pour elle de découvrir différentes facettes de cette vocation. Elle préparera une partie du culte de l'Assemblée paroissiale. Voici donc une bonne raison de venir nombreux au culte et à l'assemblée qui suivra!

Culte du souvenir

Il sera célébré **le dimanche 20 novembre, à 10h**, à Poliez-le-Grand.

Lors de ce culte, les noms des personnes décédées cette année seront rappelés. Il est aussi possible de rappeler les noms de personnes dont le service funèbre a eu lieu dans une autre paroisse, ou datant

de plus longtemps.

Contactez le pasteur Laurent Lasserre. Les noms des baptisés, des confirmés et des couples ayant reçu la bénédiction de Dieu seront également rappelés.

Eveil à la foi

Le 19 novembre, de 10h à 11h30, à l'église catholique de Bottens, nous vivrons notre deuxième rencontre. Parents ou grands-parents avec leurs enfants sont les bienvenus, pour ce temps d'histoire, de bricolages, de chants et de prières.

Culte de l'enfance

Samedi 12 novembre, de 9h à 11h30, nous nous retrouverons à la salle de paroisse de Poliez-le-Grand. Cette séance sera l'occasion de découvrir la nouvelle saynète de Noël.

Catéchisme 7-8°

Mercredi 16 novembre, à la salle de paroisse d'Echallens, de la sortie de l'école jusqu'à 14h30, nous nous retrouverons pour réfléchir comment, concrètement, à notre échelle, nous pouvons contribuer à sauver le monde.

DANS NOS FAMILLES

Mariages

Le 10 septembre, Anne et Gilles Sauty ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur union, dans le temple de Poliez-Pittet.

VOTRE RÉGION

SAUTERUZ

ACTUALITÉS

Ouverture de la saison pour les enfants et les adolescents

Dimanche 30 octobre - 10h30 à l'église de Bercher Nous fêterons la reprise de tous les groupes des différents âges lors d'une célébration festive dans l'espace familleS de l'église de Bercher: – les groupes pour les enfants jusqu'à la 6^e année; – les rencontres pour les jeunes de la 7^e à la 10^e; – et un envoi pour les 11^{es} années qui auront démarré le 9 octobre leur parcours en vue du baptême ou de la confirmation. Vos enfants peuvent rejoindre en tout temps ces activités: contactez Vincent Guyaz!

Série d'études bibliques sur la sagesse dans la Bible: proverbes, Job et Ecclésiaste

Prière de prendre contact auprès des animateurs: pasteur Sylvain Stauffer, Plateau du Jorat, 076 396 78 40 et Christine Nicolet, pasteur retraitée et remplaçante Haute-Menthue.

Repas de soutien

Dimanche 13 novembre à la grande salle de Pailly. A l'issue du culte à l'église, nous nous rendons à la grande salle de Pailly pour partager le temps convivial du repas de midi. Le chœur d'hommes de Pailly apportera sa touche et un buffet de pâtisseries agrémentera notre café. Venez nombreux partager un bon moment et soutenir votre paroisse! Inscription au repas: Pierre-François Duc, 079 715 93 34. Pour participer au buffet pâtisserie en amenant vos confectios: Frédéric Monnier, 079 482 93 09.

Rencontre des aînés

Secteur Vuarrens- Essertines-Pailly-Oppens-Orzens **Mercredi 16 no-**

Caravane FM au temple d'Essertines

SAUTERUZ Découvrez l'interview de Michel Collet, municipal dans la commune d'Essertines-sur-Yverdon, à l'occasion du culte du Jeûne fédéral avec comme invités les animateurs de l'émission RTS Caravane FM en page 37.

vembre, 14h, salle communale d'Oppens avec M. Willy Mermod, apiculteur.

L'espace Familles à Bercher vous attend

Que l'on fasse partie d'un groupe d'enfants ou d'ados ou pas, que nous soyons jeunes parents ou pas, cet espace vous accueille pour des célébrations allégées et interactives. Prochaine rencontre le **vendredi 25 novembre, à 18h30**. Et réservez déjà le **dimanche 18 décembre, à 17h**, pour la crèche vivante!

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Nous avons accueilli par le baptême Sam Bécholey de Bercher à l'église de Pailly le 11 septembre. Ainsi qu'Amélie Schlosser de Bercher à l'église de Pailly le 23 octobre.

PLATEAU DU JORAT

ACTUALITÉS

Solidarité

Grâce à l'engagement de plusieurs paroissiens, nous avons ouvert un magasin gratuit au-dessus du garage de la cure de Saint-Cierges. Destiné à l'origine aux Ukrainiens, nous avons découvert avec joie que les habitants de nos communes en profitent aussi. Vous pouvez venir chercher librement des habits ou des jouets **tous les jours de 8h à 20h**. Pour apporter du matériel, merci de contacter d'abord Sylvain Stauffer au 076 396 78 40.

RENDEZ-VOUS

Etude biblique

De tout temps, des hommes et des femmes se sont posé des questions sur le sens de la vie: Comment être heureux? Qu'est-ce qu'une vie épanouie? Pourquoi la souffrance ou l'injustice? Au cours de ces études bibliques, nous nous intéresserons aux réponses proposées par les sages de la Bible dans les livres des Proverbes, de Job et de l'Ecclésiaste. Prochaines rencontres, sur l'Ecclésiaste, **les 3 novembre et 1^{er} décembre, de 20h à 21h30**, à la salle de paroisse de Chapelle.

Un temps pour prier au milieu de la semaine

Se réunir entre deux dimanches, **le mer-**

credi de 9h à 9h30 à l'église de Chapelle pour dire un Psaume, lire et méditer un passage de la Bible, prier et chanter, dans le partage et dans la présence du Christ.

Assemblée de paroisse

Notre Assemblée d'automne se tiendra à Peney, **dimanche 13 novembre**, à l'issue du culte de 10h.

Culte du souvenir

Dimanche 20 novembre, à 10h, à Thierrens. Lors de ce culte, nous nous souviendrons des personnes qui nous ont quittés durant cette année et nous allumerons une bougie, signe de l'espérance en la résurrection, pour chacune d'entre elles.

Nos aînés

Judi 17 novembre, le groupe des aînés de Thierrens écouterait l'exposé de M. Billaud de Donneloye qui a marché 95 jours sur le chemin de Compostelle.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Audrey Meystre a été baptisée le 18 septembre à Correvon.

Services funèbres

Ont été remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection, M. Yves Waeber, vendredi 9 septembre à Montoie, Mme Rosette Freymond, mardi 13 septembre, à Saint-Cierges et Mme Simone Clot, mercredi 14 septembre, à Saint-Cierges.

Entrée dans l'Avent

PLATEAU DU JORAT Dimanche 27

novembre, à Saint-Cierges, les cavaliers de l'Avent nous accueilleront à la sortie du culte avec un message pour entrer dans ce temps qui nous conduit vers Noël. **À 17h**, concert de l'Avent à l'église de Saint-Cierges. L'ensemble vocal Chorège de Payerne, dirigé par Fabien Volery, aura le plaisir de vous faire découvrir son programme de Noël.

COSSONAY

GRANCY

RENDEZ-VOUS

« Resprier »

Tous les mercredis, de 8h30 à 9h, recueillement à la chapelle de Senarclens (suivi d'un temps convivial au café du Tilleul).

Marche méditative « au fil de l'eau »

La date n'ayant pas encore été posée lors de la rédaction de ce numéro, contactez vos ministres pour plus d'informations. Vous pouvez également demander à rejoindre le groupe WhatsApp pour avoir les informations les plus fraîches possible!

Journée de lancement du KT3D

Le 19 novembre sera lancé le nouveau parcours pour les jeunes qui souhaitent confirmer leur baptême, ou le demander.

Culte du souvenir

20 novembre, 10h, au temple de Cossonay.

Feu de l'Avent

27 novembre, à 18h, sur la colline de Brichy à Gollion.

Assemblée de paroisse

11 décembre: réservez d'ores et déjà la date de l'Assemblée de paroisse, qui suivra le culte.

Newsletter

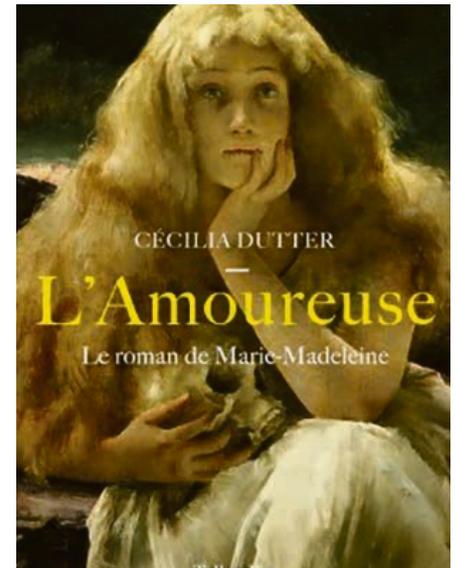
Vous pouvez vous inscrire à notre lettre hebdomadaire de nouvelles sur le site internet de la paroisse: www.cossonaygrancy.eerv.ch.

Nouvelle rubrique

« la recommandation du mois »

Chaque mois, une personne de la paroisse vous recommande un film, un livre, un podcast... Bref, un objet culturel trouvé digne d'être partagé avec la communauté. C'est votre ministre suffragante, Noémie Emery, qui ouvre le bal, avec « L'Amoureuse: le roman de Marie-Madeleine », de Cécilia Dutter. Ce roman paru en 2021 raconte l'histoire de Jésus à travers les yeux de l'une de

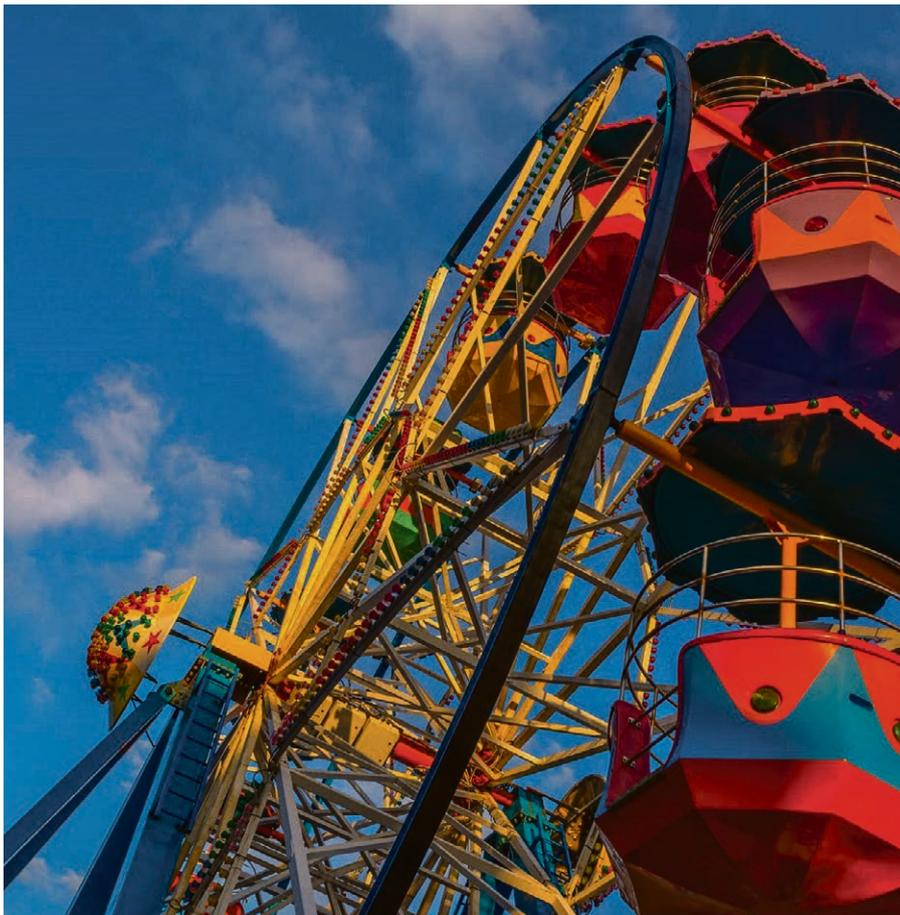
ses plus proches disciples. C'est beau, doux, jouant habilement avec les dits et non-dits des textes bibliques. A lire si vous avez envie de redécouvrir les Evangiles sous un jour plus intime.



« L'Amoureuse, le roman de Marie-Madeleine », de Cécilia Dutter.

Fête de paroisse

COSSONAY-GRANCY Viv(r)e la nouveauté: c'est la proposition qui vous est faite, le **dimanche 6 novembre** à Coss'Arena pour un culte suivi d'un repas et de festivités! Nous nous réjouissons ensemble des changements qui s'invitent dans la paroisse: des ministres partis, d'autres qui arrivent, des dynamiques interparoissiales inédites, de nouvelles promesses et de nouveaux défis! De plus, les jeunes de 7^e année qui commencent le catéchisme recevront leur bible ce jour-là, venez les accompagner. Si en plus d'y être présent·es, vous souhaitez vous investir dans l'organisation ou donner un coup de main, faites signe à l'une de vos ministres. Oui, beaucoup de choses changent, bougent, dans le monde comme dans la paroisse... c'est à la fois déstabilisant et stimulant. « Le mouvement est le principe de toute vie », a dit Léonard de Vinci: on le croit volontiers! Alors, rendez-vous est pris pour célébrer la vie!



Fêtons ensemble! © Pixabay

PENTHALAZ

PENTHAZ

DAILLENS

DANS LE RÉTRO

Cultes festifs!

Joie toute génération

Sous un soleil radieux, les enfants, les catéchumènes et leurs familles ainsi que les paroissiens se retrouvent autour d'une collation avant de vivre ce moment de culte 4D de rentrée autour de l'histoire de la femme à la pièce d'argent (Luc) pour y découvrir que chacun de nous est précieux aux yeux de Dieu... Enfants, jeunes et nouveaux Jacks ont été accueillis pour une nouvelle année!

Tania et Chrisophe, les parents de Elouen, Marek et Léane, nous racontent: « Un grand merci à Suzana, Valérie, Marina et notre pasteur Nathalie pour l'accueil ce dimanche ensoleillé de rentrée! Tous nos sens étaient en éveil pour partager un moment de joie en famille. A l'arrivée, un joli goûter préparé avec soin nous attendait, aussi beau que bon: Elouen a fait honneur aux cuisiniers!

Les tendres rayons du soleil nous ont accompagnés de leur douce chaleur telle une présence bienveillante...

Quelle vie lorsque nous avons pu tous chanter et dire la Bible avec nos corps en action grâce aux mimes!

Sans oublier la chasse aux pièces d'or: les enfants les ont toutes retrouvées!!!

Merci de rendre ces cultes vivants, joyeux et accessibles à nos enfants et aussi à nous, parents.

C'était une belle rentrée! »

Nous nous réjouissons tous de vivre cette nouvelle saison et d'accompagner cette jeunesse vers de nouvelles découvertes!

Les dates à retenir!

PENTHALAZ « Accueillons à bras ouverts » pour la fête de la paroisse le **6 novembre** 2022 à la salle de la Léchire de Pentthaz.

« Lumières du souvenir », **14-20 novembre**, église de Pentthaz pour se recueillir librement (infos p.29).

Culte du souvenir le **20 novembre**.



Moment de recueillement lors de la cène. © Yves Hängartner



Takeo lit la 2^e Lettre aux Corinthiens. © Yves Hängartner

Parfum de culte

Céline Michel, ministre à Pully-Paudex, a offert aux paroissiens venus en nombre, un culte odorant pour l'installation de Nathalie. Valérie partage son ressenti: « Un culte touchant et plein d'émotion lorsque Takeo a lu l'un des textes bibliques. » Denise ajoute « As-tu vu comme il rayonnait d'avoir lu? ». Un doux parfum de nard mêlé de fleur d'oranger s'est répandu dans l'église et un rayon de soleil a réchauffé le verre d'amitié et l'apéritif offert par la commune de Pentthaz. Nathalie, nous sommes heureux de

ta présence et nous nous réjouissons de vivre la vie de paroisse avec toi, Takeo, Eefje et Gilles.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, M. André Isely, le 30 septembre 2022 à l'église de Dailens.

VUFFLENS-LA-VILLE

RENDEZ-VOUS

Aînés

Mercredi 2 novembre: repas, Battoir de Bournens, 12h-14h. Inscription au 021 731 51 72.

Jedi 24 novembre, 14h, buvette de la grande salle de Boussens. Invité surprise (pas encore connu à l'heure d'écrire ces lignes...).

Culte du souvenir

Lorsque nous perdons une personne aimée, elle reste dans notre mémoire. Mais nous avons parfois l'impression d'être bien seuls à porter cette mémoire du disparu. Le culte du souvenir offre l'occasion de raviver cette mémoire ensemble. En communauté, nous rappelons les noms de toutes les personnes qui sont décédées depuis une année et nous prions pour les

familles et les proches qui doivent continuer leur vie sans elles. Ce temps est prévu pour être bienfaisant et chacun y est bienvenu. **Dimanche 27 novembre, 10h, Mex.**

Feu de l'Avent

Autour d'un feu, nous nous rassemblons pour chanter et proclamer notre espérance : même dans la nuit la plus noire, Dieu est présent et nous accompagne. Nous prolongeons la brève célébration par un temps de partage avec thé, biscuits et cakes. **Dimanche 27 novembre, 16h45, derrière l'église de Vuflens.**

Agenda de décembre

Assemblée de paroisse le **dimanche 4 décembre.**

Noël des enfants le **dimanche 18 décembre.**

DANS NOS FAMILLES

Bénédition

Pauline Martinet et Mario Pacifico de Sullens ont reçu la bénédiction de Dieu le 24 septembre.

Service funèbre

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection : Mme Anne-Marie Pitton, le 21 septembre.

Culte famille et repas

UUFFLENS-LA-VILLE L'Eglise est universelle. Les expériences des croyants qui vivent dans d'autres situations politiques, économiques et sociales sont un enrichissement pour notre foi. Et ceux d'entre eux qui vivent dans des conditions difficiles demandent toujours que l'on prie et pense à eux. C'est pour cela que les Eglises du monde se rencontrent. Lors de ce culte, nous ferons connaissance avec l'Eglise du Liban avec laquelle nous sommes en partenariat. A l'issue du culte, nous vous invitons à un repas, pour le plaisir d'être ensemble.

Dimanche 20 novembre, 10h, Sullens. Repas sur inscription auprès du pasteur, d'ici au lundi 14 novembre. Prix : adulte : 20 fr., enfant jusqu'à 12 ans : 10 fr.



Ensemble autour du Christ. © Buecherwurm 65 / Pixabay

LA SARRAZ

ACTUALITÉS

Reprise des activités

Il y en a pour tout le monde

Eveil à la foi, Culte de l'enfance, catéchisme, groupe de Partage biblique, groupe de prière (lectio divina), il y en a vraiment pour tout le monde.

Cependant, une question nous reste souvent posée : pourquoi enseigner la culture judéo-chrétienne à une société de plus en plus sans confession et/ou multiculturelle ? Je crois qu'il faut bien comprendre qu'il ne s'agit nullement d'inculquer, d'asséner aux enfants, aux paroissiens, les valeurs judéo-chrétiennes. Notre responsabilité est simplement de les présenter afin que chacun puisse ensuite choisir en toute liberté. Sur quelle base pourrais-je refuser telle ou telle croyance – ou non-croyance d'ailleurs – si je n'ai aucune idée de quoi je parle ?

Il est légitime de la part des Eglises de présenter la foi sur laquelle le pays a été fondé. Au même titre qu'il est légitime pour d'autres Eglises ou groupes plus récents de proposer de nouvelles spiritualités. Et j'aime beaucoup utiliser dans ce contexte le verbe « présenter », car il s'agit profondément et réellement de cela et rien d'autre.

C'est en connaissant les histoires bibliques traditionnelles (Abraham, Moïse, naissance, ministère et mort de Jésus...) que les enfants pourront se dire plus tard : « Oui, je peux m'identifier, me reconnaître dans ces enseignements » ou alors « Non, cela ne me parle pas ».

C'est en participant à un Partage biblique qu'un adulte va pouvoir se dire « Ces Evangiles sont d'une richesse incroyable et cela m'apporte beaucoup dans ma vie quotidienne » ou sinon « Je ne me suis pas senti interpellé par ces textes ».

Et finalement bien sûr, il incombe à chaque adulte, pour lui-même ou pour ses enfants, de prendre en toute liberté la décision de participer à telle ou telle forme de présentation de la foi chrétienne.

Alors, n'hésitez pas, vous serez accueilli chaleureusement, sans aucun engagement à signer, pour (re-)découvrir de belles valeurs dont vous ferez ce que vous voudrez.

▲ **Bernard Gobalet, diacre.**

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains de Dieu M. Jean-Pierre Dépraz, 82 ans, le 5 septembre à Eclépens ; Mme Marinette Regamey, 70 ans, le 26 septembre à La Sarraz.

VOTRE RÉGION

VEYRON

VENOGÉ

ACTUALITÉS

Groupe des aînés

« Feuilles d'Automne »

Le groupe des aînés « Feuilles d'automne » dépend de la paroisse Veyron-Venogé ; ses membres viennent des villages de Cuarnens, Moiry et Chavannes-le-Veyron.

L'organisation des activités est assumée par une équipe de six personnes qui ont pour objectif de favoriser les contacts entre les personnes retraitées des trois villages.

Nous avons quelques activités communes avec le groupe des aînés « Fil d'argent de Mont-la-Ville », notamment la traditionnelle brisolée que nous partageons chaque automne au chalet du Mollendruz.

Grâce au soutien financier des communes et de la paroisse, nous pouvons mener à bien nos modestes projets, en particulier pour 2022-2023, un spectacle d'humour vaudois à la salle de l'Hôtel de France, avec le duo « Les Sissi's ».

Il convient de préciser qu'une participation financière est parfois demandée au gré des frais engendrés par les activités, par exemple lors de repas ou spectacles.

A noter que, avec l'accord des intéressés, le groupe « Feuilles d'automne » organise des visites à domicile lors des anniversaires de ses membres.

Les responsables du groupe tiennent à maintenir des activités adaptées à l'âge des seniors de nos villages, dans une ambiance détendue. Nous, les Aînés, ne refusons pas notre âge, et lors de nos rencontres, nous ne nous sentons pas spécialement âgés au milieu de moins jeunes.

Comme beaucoup de gens, nous évoluons dans un monde qui bouge et nous avons aussi du plaisir à échanger nos vécus de loisirs, de distractions, sans oublier ces moments parfois drôles où les opinions se font entendre.

Nous cherchons à intéresser de nouvelles personnes par nos rencontres et dans cette perspective, un message d'information sera prochainement adressé à

toutes les habitantes et tous les habitants de nos villages, âgés de 64 ans et plus.

Bienvenue dans notre groupe qui fonctionne sans listes de présence, sans réseaux sociaux et sans cotisations !

► **Christiane Chappuis,**
responsable du groupe

Souper paroissial

Le samedi 12 novembre, à 19h, salle polyvalente de Cuarnens. L'animation de la soirée sera assurée par Le groupe de musique de l'AJRM, association des Jeunes Région Morges-Aubonne. Venez nombreux !

Assemblée de paroisse

Le dimanche 4 décembre à l'issue du culte à Mont-la-Ville.

KIRCHGEMEINDE

YVERDON

NORD VAUDOIS

Pfarramt: Alexander Roth, Rue Roger de Guimps 13, Yverdon, 021 331 57 22
Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord Vaudois. www.kirchgemeinde-yverdon.ch

VERANSTALTUNGEN NOVEMBER 2022

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 1. November 14 Uhr im Pfarrhaussaal.

Suppentag

Mittwoch 09. November 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal.

Gebetstreffen Yverdon

Mittwoch, 09. November 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Mittwoch, 23. November 17 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bibel-Gesprächskreis Chavornay / La Sarraz

Dienstag, 29. November 14 Uhr bei Keller's in Entreraches.

Familienabend

Samstag, 12. November 20 Uhr salle

de paroisse, Pestalozzi 6, Yverdon mit GOSPEL SUNDAYS SINGERS, Tombola.

Seniorenachmittag

Donnerstag, 24. November 14 Uhr Kirche Plaine 48, Yverdon
Vorstandsitzung.

Donnerstag, 17. November 19 Uhr Pfarrhaussaal, budget 2023.

Herbstversammlungen

Sonntag, 20. November, nach dem Gottesdienst ab 11 Uhr in der Kirche.

Gottesdienste Kirchgemeinde Yverdon / Nord Vaudois

Kirche Plaine 48.

Sonntag, 06. November 10 Uhr, Pfr. Christian Brand. Sonntag, 13. November 10 Uhr, Pfr. Alexander Roth ; mit Sonntagsschule. Sonntag, 20. November 10 Uhr, Pfr. Alexander Roth; mit Sonntagsschule. Anschliessend 11 Uhr Budgetversammlung. Sonntag, 27. November 10 Uhr, Pfr. Alexander Roth; mit Abendmahl und Sonntagsschule. ►

Interview

À l'occasion du culte du Jeûne fédéral organisé à Essertines-sur-Yverdon, Michel Collet, municipal de la commune, a accepté de répondre à quelques questions du pasteur Marc Lennert au sujet du lien entre Eglise et société.

Marc Lennert: Le Jeûne fédéral est l'occasion de souligner le lien entre le monde politique, la société et l'Eglise. Dans votre fonction de municipal, en quoi le lien avec la paroisse est-il important à vos yeux ?

Michel Collet: Ma fonction (avec mes collègues de la municipalité et les employés communaux) implique tout d'abord de fournir un soutien matériel et logistique à la paroisse : entretien des bâtiments, gestion du chauffage, conciergerie, activation des cloches, entretien et gestion des cimetières, etc.

Mais on ne saurait écarter la notion spirituelle, essentielle. Même si je ne suis que très peu pratiquant, je n'en pense pas moins. Je me permets un petit détour et un petit coup de gueule. En effet, je suis troublé par la course au profit et par les guerres et conflits qui n'en finissent pas sur cette planète. Enfin, je suis attristé, pour nous en Suisse qui connaissons pour le plus grand nombre un niveau de vie jamais atteint dans l'histoire de l'humanité, par le manque de respect et de reconnaissance que notre société a pour notre nature appelée péjorativement « environnement ».

Avec la nature (qui nous donne tous les jours notre nourriture et qui ne peut être que divine), nous avons chaque jour sous nos yeux la plus belle œuvre d'art qui existe. Mais est-ce que nous la voyons ? Les couleurs évoluent au fil des journées et des saisons. Les paysages sont exceptionnels. Prenez le temps d'admirer une fleur sauvage ou la vie qui se cache dans chaque coin de nature. Tout cela est gratuit et réparateur. Apprendre à contempler les merveilles qui sont là sous nos yeux permettrait d'éviter beaucoup de dépressions, de souffrances et de séances chez le psy.



Autour de l'après-culte: Jean-François Michelet, Marc Lennert, Lionel Frésard et Michel Collet, municipal.

A mes yeux, la paroisse et l'Eglise ont un rôle essentiel à remplir pour nous rappeler les valeurs essentielles de la vie. Auprès de qui vont se raccrocher les générations futures ? Le bonheur matériel ne devrait pas les mener très loin.

ML: Auriez-vous un souhait à formuler pour développer ou renforcer cette collaboration ?

MC: Les églises sont désertées, sauf lors de cérémonies particulières (enterrements, mariages). C'est une période compliquée mais il convient de ne pas se décourager et de se réinventer. Le monde n'est certainement ni moins bon ni meilleur que le précédent.

Je constate que les pasteurs et la diacre de notre paroisse « sortent des églises » et vont au contact des personnes et de la jeunesse. La protection de l'en-

vironnement devient aussi une préoccupation de l'église, ce qui me semble aller de pair. C'est le bon chemin et les autorités vont la soutenir. L'église doit aussi se réinventer et s'adapter à l'évolution. Je suis convaincu que les municipalités soutiennent ces démarches. Les autorités politiques et l'Eglise ont un dénominateur commun : elles sont au service de la société et essaient de faire au mieux pour répondre aux besoins de la population.

Enfin, pour la population que je représente politiquement (à un niveau bien modeste), il me semble important que l'église aborde davantage les problèmes contemporains (par opposition aux événements passés il y a 2000 ans), en réfléchissant sur des pistes que les chrétiens pourraient pratiquer au quotidien. Ainsi la population pourrait mieux s'y retrouver.

► **Propos recueillis par Marc Lennert**

COSSONAY-GRANCY **Dimanche 30 octobre, 10h**, Cossonay, cène, N. Emery. **Dimanche 6 novembre, 10h**, Cossonay, Coss'Arena, culte de la Réformation, fête de paroisse et reprise des activités jeunesse, N. Emery. **Dimanche 13 novembre, 10h**, Cossonay, cène, C. Novet. **Dimanche 20 novembre, 10h**, Cossonay, culte du souvenir, N. Emery. **Dimanche 27 novembre, 10h**, Cossonay, cène, N. Monot-Senn.

ECHALLENS **Dimanche 30 octobre, 10h**, Echallens, avec baptême, C. Vez. **Dimanche 6 novembre, 10h**, Echallens, C. Pache. **Dimanche 13 novembre, 10h30**, Echallens, Aula des Trois-Sapins, C. Vez et C. Pache. **Dimanche 20 novembre, 10h**, Echallens, culte du souvenir, cène, C. Vez. **Dimanche 27 novembre, 10h**, Echallens, Avent I, C. Pache.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS YVERDON, PLAINE 48 GOTTESDIENST AUF DEUTSCH **Dimanche 30 octobre, 10h**, A. Roth avec Sonntagsschule. **Dimanche 6 novembre, 10h**, A. Roth avec Sonntagsschule. **Dimanche 13 novembre, 10h**, R. Hasler. **Dimanche 20 novembre, 10h**, cène, R. Siebert. **Dimanche 27 novembre, 10h**, A. Roth avec Sonntagsschule.

LA HAUTE-MENTHUE **Dimanche 30 octobre, 10h30**, Dommartin, journée d'offrande, L. Lasserre. **Dimanche 6 novembre, 10h**, Poliez-Pittet, L. Lasserre. **Dimanche 13 novembre, 10h**, Bottens, culte suivi de l'Assemblée de paroisse, L. Lasserre et J. Carrard. **Dimanche 20 novembre, 10h**, Poliez-le-Grand, culte du souvenir, L. Lasserre. **Dimanche 27 novembre, 10h**, Villars-Tiercelin, C. Nicolet.

LA SARRAZ **Dimanche 2 octobre, 10h**, Ferreyres, cène, M. Agassis. **Dimanche 6 novembre, 10h**, La Sarraz, culte tous âges, R. Luczki. **Dimanche 13 novembre, 10h**, La Sarraz, B. Gobalet. **Dimanche 20 novembre, 10h**, Eclépens, culte du souvenir, B. Gobalet. **Dimanche 27 novembre, 10h**, Chevilly, cène, R. Luczki.

PENTHALAZ Tous les mercredis matin, sauf vacances scolaires. Recueillement à l'église de Penthaz, **8h30-9h**. **Dimanche 30 octobre, 10h**, Penthalaz, église, Q. Wenger. **Dimanche 6 novembre, 10h**, Penthaz, salle de la Léchire, fête de paroisse, culte 4D, N. Monot-Senn. **Dimanche 13 novembre, 10h**, Cosso-

nay, C. Novet. **Dimanche 20 novembre, 10h**, Penthalaz, église, culte du souvenir, N. Monot-Senn. **Dimanche 27 novembre, 17h30**, Penthaz, église, Avent I, culte 4D suivi du feu de l'Avent, N. Monot-Senn.

PLATEAU DU JORAT **Dimanche 30 octobre, 10h**, Saint-Cierges, avec invité. **Dimanche 6 novembre, 10h**, Chapelle-sur-Moudon. **Dimanche 13 novembre, 10h**, Pency-le-Jorat, cène, suivi de l'Assemblée de paroisse. **Dimanche 20 novembre, 10h**, Thierrens, culte du souvenir. **Dimanche 27 novembre, 10h**, Saint-Cierges, culte de l'Avent I avec invité: Pierre-André Pouly et visite des cavaliers de l'Avent.

Sous réserve de modifications. Si vous n'êtes pas sûr, vous pouvez appeler Sylvain Stauffer au 076 396 78 40.

SAUTERUZ **Dimanche 30 octobre, 10h30**, Bercher, culte d'ouverture enfance et adolescence. **Dimanche 6 novembre, 10h**, Chapelle-sur-Moudon, culte interparoissial de la Réformation. **Dimanche 13 novembre, 10h**, Pailly, cène, culte du souvenir, avec chœur d'hommes, suivi d'un repas de soutien. **Dimanche 20 novembre, 10h**, Rueyres. **Dimanche 27 novembre, 10h**, Fey, cène, avec les cavaliers de l'Avent.

TALENT **Dimanche 30 octobre, 10h**, Echallens, C. Vez. **Dimanche 6 novembre, 10h**, Bettens, seconde célébration DiE(u) Change, A. Reymond et P. Mariani. **Dimanche 13 novembre, 10h**, Goumoens-la-Ville, cène, P. Mariani. **Dimanche 20 novembre, 10h**, Echallens, C. Vez. **Dimanche 27 novembre, 17h**, Oulens, Paintball, feu de l'Avent.

VEYRON-VENOGÉ **Dimanche 30 octobre, 10h**, Chavannes-le-Veyron. **Dimanche 6 novembre, 10h**, L'Isle. **Dimanche 13 novembre, 10h**, Cuarnens, fête de paroisse. **Dimanche 20 novembre, 10h**, Moiry. **Dimanche 27 novembre, 10h**, Cuarnens, culte Terre-Nouvelle et Touzâges. **19h** Montricher, feu de l'Avent.

VUFFLENS-LA-VILLE **Dimanche 30 octobre, 10h**, Sullens, cène, L. Bader. **Dimanche 6 novembre, 10h**, Vufflens-la-Ville, L. Bader. **Dimanche 13 novembre, 10h**, Cossonay, cène, C. Novet. **Dimanche 20 novembre, 10h**, Sullens, culte famille Terre Nouvelle, L. Bader. **Dimanche 27 novembre, 10h**, Mex, culte du souvenir, cène, L. Bader. ▀

COSSONAY - GRANCY MINISTRES Noémie Emery, pasteur, 079 327 78 31, noemie.emery@eerv.ch, Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Anne Sauter, présidente, 021 861 33 36 **LOCATION DES SALLES** Aline Ræmy, secrétaire, 021 861 41 67 (mercredi 9h - 11h) et Geneviève Guerry, 079 482 15 85 **RÉSERVATIONS DU TEMPLE DE COSSONAY** Annelise Batschelet, 021 861 41 67 (mercredi 9h-11h) ou par courriel **DONS** IBAN CH60 0900 0000 1000 7192 9 **E-MAIL** cossonay-grancy@bluewin.ch. Vos messages sont lus le mercredi matin **SITE** cossonaygrancy.eerv.ch.

ECHALLENGS MINISTRE Cécile Pache, cecile.pache@eerv.ch, 076 537 76 47, Christian Vez, 079 565 81 89, christian.vez@eerv.ch. **COORDINATRICE** Anita Binggeli, 16binggeli@gmail.com, 021 647 65 83 **SECRETARIE PAROISSIALE ET SALLE DE PAROISSE** Floriane Gonet, secretariat.echallenges@eerv.ch **DONS** IBAN CH03 0076 7000 A547 7164 8 **SITE** echallenges.eerv.ch.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Alexander Roth, pasteur, 021 331 57 22, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch, Rue Roger de Guimps 13, 1400 Yverdon-les-Bains, Paul Keller, président CP, Entreroches 4, 1372 Bavois, 021 866 70 19 ou 079 710 98 51, pc.keller.entreroches@gmx.ch. **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Michaela Gerber, 1400 Yverdon-les-Bains 079 731 71 86, jg.schaerme@gmail.com **DONS** IBAN JG-Schärme CH80 0076 7000 L082 3139 0. IBAN Kirchengemeinde CH55 0900 0000 1000 2604 1, Reformierte Kirchengemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon.

LA HAUTE-MENTHUE MINISTRE Laurent Lasserre, pasteur, 021 331 57 74, laurent.lasserre@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Albert Tzaut, 021 881 41 39 ou 079 409 31 39, tzaut@hotmail.ch **DONS**: IBAN CH87 0900 0000 1776 1159 4.

LA SARRAZ MINISTRES Réka Luczki, pasteur, 021 331 56 18, reka-agota.luczki@eerv.ch, Bernard Gobalet, diacre, bernard.gobalet@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Hanhart, 076 456 19 99 **SECRETARIAT PAROISSIAL** Catherine Bird, le mardi de 10h à 12h, paroisse.lasarraz@bluewin.ch **LOCATION DE LA MAISON DE PAROISSE** Antoinette et Bertrand Pellet, rte de la Piscine 11, 1315 La Sarraz, 021 866 65 45, pellet.a@bluewin.ch **DONS**: IBAN CH41 8080 8009 7859 8996 3. **SITE** lasarraz.eerv.ch.

PENTHALAZ - PENTHAZ - DAILLENS PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL Catherine Guyaz, 021 653 69 84 **MINISTRE** Nathalie Monot-Senn, pasteur, bureau au foyer paroissial, 021 331 56 44, nathalie.monot-senn@eerv.ch **RÉSERVATION DU FOYER PAROISSIAL** Marie-France Larchevêque, 077 441 55 02, ch.larcheveque@bluewin.ch **DONS** IBAN CH91 0900 0000 1002 0765 6 **SITE** www.penthalaz.eerv.ch.

PLATEAU DU JORAT MINISTRE Pasteur Sylvain Stauffer, 076 396 78 40, sylvain.stauffer@eerv.ch **NUMÉRO D'APPEL POUR LES SERVICES FURNÉBRES** 076 396 78 40 **PRÉSIDENT DU CONSEIL DE PAROISSE** François Cornu, 021 903 38 75 **DONS** CH37 0900 0000 1001 0726 3 **SITE** plateauujorat.eerv.ch.

SAUTERUZ MINISTRES Francine Guyaz, diacre, Bercher, tél. 021 331 57 09, francine.guyaz@eerv.ch; Vincent Guyaz, pasteur, Bercher, tél. 021 331 57 85, vincent.guyaz@eerv.ch; Marc Lennert, pasteur, Vuarrens, tél. 021 331 57 39, marc.lennert@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Pierre-François Duc, pfduc9@bluewin.ch, 079 715 93 34. **DONS** IBAN CH05 8040 3000 0080 5681 1 **SITE** sauteruz.eerv.ch.

TALENT MINISTRES Paolo Mariani, diacre, 021 331 56 99, paolo.mariani@eerv.ch, Antoine Reymond, pasteur, antoine.reymond@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Margaretha Hofstetter-Dutoit, 021 881 54 92 ou 078 764 51 09, margaretha.hofstetter@gmx.ch» **RÉSERVATION SALLES DE PAROISSE** Goumoens-la-Ville R. Turin, 021 881 35 63. Assens A. Piguët Argand, 021 881 58 22 **DONS** IBAN CH38 0900 0000 1765 5498 2 **SITE** talent.eerv.ch

VEYRON - VENOGÉ DIACRE Alain Feuz, La cure rue du temple 9, 1148 Cuarnens, 021 864 51 62, feuz.alain@bluewin.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Fabrice Sirey, 1148 Cuarnens, 076 343 21 03, sireyfabrice@yahoo.fr. **DONS** CH80 0900 0000 1730 5097 4 **SITE** veyronvenoge.eerv.ch

VUFFLENS-LA-VILLE PASTEUR Laurent Bader, 021 331 57 52, laurent.bader@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Christoph Mezenen, 079 771 29 90, j-c.mezenen@bluewin.ch **DONS** CH08 0900 0000 1001 8596 7 **SITE** vufflenslaville.eerv.ch.

RÉGION GROS-DE-VAUD - VENOGÉ COORDINATEUR Philippe Morel, pasteur, 021 331 56 40, philippe.morel@eerv.ch **PRESSE ET COMMUNICATION** René Giroud, 078 718 94 65, rene.giroud@eerv.ch **SECRETARIAT** Mme Sylvie Emery, 079 440 22 17, secretariat.r5@eerv.ch **SITE** grosdevaudvenoge.eerv.ch **DONS** CH80 0900 0000 1730 5097 4.

CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENT Vacant **TRÉSORIÈRE** Sylvie Janin, 078 611 71 57, sylviejanin@hotmail.fr.

CSC FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT MINISTRE JEUNESSE Christine Courvoisier, diacre, christine.courvoisier@eerv.ch **SITE** aumoneriejeunessegdvv.eerv.ch **PETITE ENFANCE** Catherine Novet, diacre, 078 764 73 21, catherine.novet@eerv.ch.

CSC PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ MINISTRE EMS Isabelle Léchet, pasteur, 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **VISITEURS EMS** Isabelle Léchet **PASTEURE** 021 331 56 81, isabelle.lechet@eerv.ch **TERRE NOUVELLE** Alain Feuz, diacre, 021 331 56 53, alain.feuz@eerv.ch; Cécile Pache, 021 331 56 45, cecile.pache@eerv.ch. ▀

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Le Christ bénissant les enfants" Maître HB, Ecole de Saxe, 1525-1550